

L'OPPOSITION PROVINCIALE

Il y a des absurdités qui sont monnaie courante pendant une campagne électorale, et qui servent plus ou moins la cause de politiciens peu scrupuleux. Cependant, nous estimons qu'une fois les élections faites ces absurdités devraient au moins être remises. Au nombre de ces propos absurdes durant la dernière lutte provinciale fut celui qui prétendait à tort que M. Sauvé et ses partisans de l'opposition n'étaient rien autres que des conservateurs en communauté d'idées et de sentiments avec les conservateurs d'Ottawa. En fait, c'était vouloir écraser l'opposition de Québec sous le discrédit dont souffrait avec raison le parti bleu au fédéral.

Comme tactique politique dans Québec, cela devait servir les fins du gouvernement provincial. En toute justice pour M. Sauvé et ses amis, cette manœuvre était fautive et absolument déloyale. Comme nous trouvons fautive et déloyale la prétention que reprend aujourd'hui un organe ministériel publié dans la région de Montréal. Cet hebdomadaire dit que tous les candidats de M. Sauvé s'appelaient oppositionnistes avant les élections, mais avouent être conservateurs une fois élus. Il déclare aussi que M. Meighen et ses toriers sont heureux de la victoire de M. Sauvé et de ses amis, et conclut que cette joie des bleus d'Ottawa devra être interprétée à mal dans Québec.

Ces deux arguments sont d'une grande pauvreté, et n'établissent rien de sérieux. Que l'Hon. M. Meighen se gaudisse des succès de M. Sauvé, nous ne pouvons rien à la chose, ni l'opposition de Québec non plus. Seulement, pour M. Sauvé comme pour les députés d'opposition, une chose est certaine, c'est que leur victoire a précisément été possible par le fait qu'ils ont séparé leur cause de celle de Meighen et des gens. Il y a déjà quelques années que M. Sauvé lui-même annonçait n'avoir plus aucune relation avec Ottawa. La déclaration de M. Sauvé était vraie, et elle est restée vraie. Nous estimons qu'en cela l'attitude de M. Sauvé a été la bonne, et que c'est celle qui devra être maintenue pour le meilleur intérêt de la politique provinciale.

Nos questions provinciales diffèrent sur trop de points de la politique fédérale; trop de questions sont pour nous d'un intérêt local alors qu'elles ne paraissent que secondaires à Ottawa pour ne pas souhaiter voir s'accroître la solution de continuité entre les deux politiques, la fédérale et la provinciale. Au reste, pendant trente ans la province d'Ontario a constamment fait la différence nécessaire entre la politique fédérale et la politique provinciale, et s'est trouvée fort bien du procédé. La province voisine envoyait des conservateurs à Ottawa parce qu'il lui semblait que le programme politique conservateur était celui qui convenait le mieux à l'intérêt général du pays; en même temps l'Ontario confiait le gouvernement de sa propre province à des libéraux dont la politique lui semblait préférable. C'était en fait la séparation voulue et acceptée des deux politiques. C'était l'application pratique du principe qui veut que, dans l'administration publique, chaque question soit examinée et jugée à son mérite, et en toute liberté d'influence extérieure.

Nous trouvons que cette manière d'agir est la sagesse même, et que M. Sauvé a très bien fait de la mettre en bonne place dans son programme politique. Il nous est indifférent que le chef de l'opposition donne à son parti le nom d'oppositionniste ou celui de conservateur, ou tout autre nom. L'important est qu'il place au premier plan les questions d'intérêt provincial, et force le gouvernement à les traiter de la manière la plus équitable pour le public de cette province, en attendant qu'il en dispose lui-même comme chef de gouvernement.

Au reste, nous savons à quoi nous en tenir avec la véritable démarcation des partis en ce qui concerne Québec depuis quinze ou vingt ans. Il est notoire que l'élément conservateur qui faisait feu et flamme pour les élections d'Ottawa, rentrait sous terre à chaque élection provinciale. L'opposition de Québec faisait la lutte à ses risques et périls, et n'était aidée par personne. Des organes conservateurs comme "The Gazette", "The Star", et d'autres comme "La Patrie" etc., faisaient ouvertement l'éloge de cet excellent M. Gouin, comme ils faisaient l'éloge du gouvernement Taschereau. A les entendre, de telles administrations sont pain bénit pour la province et il n'est pas désirable d'en souhaiter d'autre. M. Sauvé a donc bien fait de ne plus vouloir compter sur tel appui. Le parti d'opposition a également bien fait de se libérer de ces chaînes. Pour le meilleur intérêt de la province il vaut infiniment mieux qu'il en soit ainsi.

Nous trouvons donc injuste l'attitude prise par les organes dévoués au gouvernement. Au lieu d'insinuer que l'opposition reste toujours rivée, bon gré mal gré, au boulet bleu d'Ottawa, les amis du gouvernement feraient mieux de s'inspirer du geste libérateur de M. Sauvé, et de mettre une digue entre Ottawa et Québec. D'en mettre une toutes les fois qu'il s'agit de décider du bien de la province, indépendamment de l'intérêt du parti qui règne à Ottawa comme à Québec. Notre province a été bernée assez longtemps par le motto commode: il faut voter pour le parti. Et l'on votait pour le parti au fédéral parce que Laurier était à Ottawa, et l'on votait pour le parti à Québec parce qu'il fallait maintenir ou remettre Laurier à Ottawa. On a même fait servir le procédé ici dans nos affaires municipales et l'on sait ce qui en est résulté. Nous aurions cru que cette farce avait assez duré si les récentes élections ne nous avaient rappelé qu'elle existe encore.

En demandant qu'on déparaisse pour tout de bon les deux politiques on arrivera nécessairement à ce que les choses d'intérêt purement provincial soient jugées à leur mérite, et non plus d'après ce que fait ou ne fait pas la députation fédérale. Et ce sera autant d'obtenu.

Joseph Barnard.

Grosse Campagne en Perspective

La question du respect du dimanche est à l'ordre du jour, lisons-nous au "Bien Public", dans un récent article sur la brochure de Mgr Lapointe: "Le Travail du dimanche dans notre industrie".

En effet, la question se pose pour tout de bon, la campagne s'annonce et prend de l'ampleur tous les jours. Après le cri d'alarme lancé à la Semaine sociale d'Ottawa, et les articles de journaux et de revues qui en ont prolongé les échos, voilà les Chaires qui s'émouvent, les sociétés catholiques, ouvrières et autres, qui s'ébranlent et se préparent à entrer en lice.

Un peu partout déjà l'on cause de la lutte qui s'en vient; demain, l'on en parlera dans les congrès; après-demain, la question sera posée carrément devant l'opinion publique, le peuple de la province de Québec sera mis au fait du sabotage religieux et moral dont il est la victime, et ce sera le commencement de la fin de l'odieuse abus.

Il faut que je vous raconte, à ce propos, une conversation qui s'est tenue, voici quelques semaines, entre un prêtre et un officier important d'une des industries de notre région.

Vous avez l'air de croire, disait le curé, que vous avez fini par nous accoutumer au travail du dimanche, et que vous avez gagné la partie d'une façon définitive. Parce que nos ouvriers le subissent sans révolte apparente, parce que quelques-uns d'entre eux, que vous avez pervertis, en sont venus à s'accommoder volontiers, parce que le clergé n'a pas eu recours aux grands moyens, vous croyez que nous en avons pris notre parti.

Eh bien! détrompez-vous. Nous ne l'avons pas "avalé", celui-là. Mais nous sommes des gens patients, qui répugnons à faire du tapage. Nous vous avons donné le temps de voir à votre affaire. Quand les tribunaux, poussés par nous, sont intervenus, il y a quelques années, après mainte autre démarche toujours inutile, vous auriez dû comprendre que nous y tenions à notre dimanche et que, à la fin du compte, nous prendrions les moyens de le défendre. Vous n'avez rien voulu entendre. Tant pis. Ce jeu-là a assez duré. Notre dimanche, nous allons maintenant le reconquérir, à la force de nos bras, et peut-être à vos dépens. S'il vous en cuit, vous l'aurez voulu.

Mais nous ne pouvons pas arrêter nos moulins si longtemps. Cela nous cause de grosses pertes d'argent.

LA REPRISE
DES AFFAIRES

Les relevés de Dun montrent qu'en 1922 les faillites ont été plus considérables, en tant que nombre et passif global, qu'elles ne l'avaient jamais été. Qu'en conclure, sinon que ce sont les derniers spasmes de la longue crise de liquidation qu'ont traversée le commerce et l'industrie?

On se rappelle l'évolution de la situation en ces dernières années. On avait vu 1919-1920 l'inflation des prix, aggravée par la spéculation. Comme il en coûtait à peu près le double pour faire un même volume d'affaires qu'auparavant, les banques avaient dû augmenter proportionnellement leurs avances. Quand vint la déflation, les banques, qui sont le régulateur de la vie économique, furent contraintes sous peine des plus graves conséquences, de maintenir l'équilibre entre la somme des prêts en cours et la valeur des gages qui se dépréciaient, pour ainsi dire, de jour en jour. Cette initiative nécessaire eut pour résultat d'accroître à la faillite les maisons qui avaient manqué de prudence ou de prévoyance. Mais, si elle provoqua un certain nombre de petits malheurs particuliers, elle prévint une catastrophe générale. La pratique du resserrement dispensa l'Etat et les banques de faire des émissions surabondantes, et leur permit de conserver un rapport rationnel entre les billets et la réserve d'or. Aussi, aujourd'hui 40 pour cent des billets du Dominion et plus de 60 pour cent des billets des banques sont-ils gagés par de l'or.

Les effets de cet état de choses sont visibles: notre crédit est meilleur qu'il n'a jamais été; notre change, qui fait prime sur certains grands marchés, est rétabli partout; le pouvoir d'achat du dollar augmente à l'étranger comme à l'intérieur. Toutefois, la baisse des prix s'effectue plus lentement dans l'industrie manufacturière que dans l'exploitation agricole, sans doute parce que le mécanisme de la production y est plus complexe. Et cela ne laisse pas de créer momentanément un désordre économique. Mais l'harmonie finira par se rétablir, la comme ailleurs, grâce à la reprise des affaires, favorisée par la situation que fait au pays notre monnaie saine.

Cette reprise se révèle à plusieurs indices, notamment aux opérations des banques. Si l'on en considère l'ensemble en 1922, on constate, à l'actif comme au passif, une augmentation parallèle qui, pour être lente, n'offre que plus de garanties de durée. Pour ce qui est du commerce intérieur, les ventes sont encore relativement restreintes, et les recouvrements demeurent difficiles. Mais la rapide diminution du chômage accuse un regain d'activité industrielle. Au fait, depuis un an, on constate un notable accroissement de la production qui est surtout sensible dans les pâtes et papiers, la brasserie, la menuiserie, les textiles (coton), le raffinage du sucre etc.

On peut mesurer la prospérité de ces industries au progrès de notre commerce extérieur. Les chiffres officiels font ressortir en décembre dernier une balance favorable de plus de 40 millions de dollars, à rapprocher de 26 millions en décembre 1921. C'est du reste le huitième mois consécutif qui se solda en faveur du Canada. Et nos échanges des douze mois finissant le 30 novembre 1922 donnent au Dominion un excédent d'exportations de plus de 121 millions. Ces résultats sont d'autant plus remarquables que notre commerce extérieur s'est heurté l'année dernière à deux éléments adverses: la situation chaotique de l'Europe et le tarif hostile des Etats-Unis, sans parler de la baisse des prix des denrées agricoles.

Il y a lieu d'espérer, d'ailleurs, que ces deux obstacles disparaîtront ou s'atténueront quelque peu. La situation européenne, qui en est à une crise aiguë, se détendra vraisemblablement d'ici quelque temps. Et le tarif américain est trop évidemment contraire aux intérêts des Etats-Unis pour qu'il demeure longtemps encore en vigueur sous sa forme actuelle. Au surplus, comme nos exportations consistent presque uniquement en articles de première nécessité elles sont beaucoup moins affectées par les jeux de tarif et les fluctuations du pouvoir d'achat de l'étranger, que ne le serait un commerce d'objets de luxe.

Ces constatations encourageantes

—Vous n'avez pas à vous plaindre de perdre de l'argent que vous n'avez pas le droit de gagner.

—Mais nos concurrents sont là qui continuent de travailler le dimanche et prennent l'avantage sur nous.

—La faute de l'un n'exuse pas la faute de l'autre. Ils n'ont pas le droit de travailler plus que vous. Et d'ailleurs, pourquoi ne pas vous entendre avec vos concurrents? Vous avez des associations qui vous permettent de causer. Vous vous entendez bien sur d'autres sujets. Pourquoi pas sur celui-là? La vérité est celle-ci: vous ne voulez pas vous entendre, parce que vous voulez tous travailler le dimanche, et qu'il vous faut au moins de mauvaises raisons.

Vous abusez de vos ouvriers. Vous vous moquez de nos lois, vous faites violence à nos consciences, vous traitez en mercenaire et en vainqueur une population qui est pauvre mais fière, vous vous servez de la force que vous donnez des richesses acquises chez-nous à bon marché pour nous courber sous un régime tyrannique.

Messieurs, nous ne sommes pas riches, mais nous avons assez d'intelligence pour voir clair à votre jeu, et nous allons commencer à vous faire voir que nous avons du cœur.

Suivez nos journaux d'ici quelques mois, et vous allez vous rendre compte de ce qui se prépare. Avant longtemps, les manifestations éparées et encore peu nombreuses qui se produisent en ce moment se résoudront en un mouvement populaire et général. Par la presse, par la chaire, par la tribune populaire, par les Sociétés de toutes sortes, l'opinion publique va être éveillée, éclairée, agitée, le peuple catholique de Québec va être mobilisé pour la défense de la loi de Dieu et de la loi du pays. Alors, vos ouvriers pourront se redresser, parce que la province entière se pressera derrière eux et se dressera en face de vous. Ce jour-là, vous comprendrez qu'il y a quelque chose qui peut tenir tête à l'insolence de la richesse. Vous saurez ce que valent des volontés fières au service de consciences droites. Ce jour-là, Messieurs, vous devrez plier.

—Devant ce curé belliqueux, que voulez-vous que fit l'autre, sinon encaisser et se taire? Il s'en alla songeur.

E. C.

"LE VOYAGE DES
BERLURONS"

PAR LE CERCLE MELANCON

Le 8 mars prochain le Cercle Melancon viendra jouer aux Trois-Rivières, à l'hôtel de ville, "Le Voyage des Berlurons". Ce sera, comme les années dernières, au profit de l'Hôpital Saint-Joseph.

Inutile de présenter le Cercle Melancon aux Trifluviens. Qui chez-nous ne connaît pas ce groupe d'artistes? Veut-on se convaincre que le Cercle Melancon est resté digne de sa réputation? Qu'on lise simplement ce compte rendu tout récent d'un grand journal de Montréal:

"Ce fut vraiment une emporte-pièce que la séance d'hier soir, au collège Sainte-Marie. Le renom des acteurs, sympathiques aux habitués du Gésu, avait fait salle comble et les applaudissements nombreux autant que les rires ininterrompus de l'assistance ont prouvé que les interprètes avaient rendu de la façon la plus originale et la plus comique la pièce d'Ordonneau, si pleine d'humour. Nous avons donné la distribution hier: tous les acteurs sont à nommer, car chacun fut parfait dans son genre depuis les rôles principaux jusqu'aux rôles les plus secondaires."

Puis n'oublions pas qu'assister au "Voyage des Berlurons", c'est venir en aide, en s'amusant fort honnêtement à l'œuvre de l'Hôpital Saint-Joseph, œuvre si chère à tous les Trifluviens.

Prix des billets: Sièges réservés: \$1.00. Galerie: 50 sous.

LES DOCUMENTS

L'opinion de M. King

Notre premier ministre a livré un peu de son avis sur la question de la participation du Canada aux conflits extérieurs, hier, dans un discours aux membres du cercle libéral des femmes de Montréal. Il faut, a-t-il dit en substance et sans se prononcer tout net sur le fond du sujet, — il reste d'une prudence extrême — il faut, si l'on veut que se maintienne la communauté britannique, que chacune des parties qui la constituent s'aperçoive qu'elle a la direction de ses propres affaires. Il est impossible de poser un principe général d'ensemble, et chaque cas doit se décider selon les circonstances où il se pose. Le facteur décisif, ce doit être la proximité, l'intérêt direct, les conséquences possibles du différend, ses origines. Il faut y voir prudemment, quand il s'agit pour une partie de l'Empire de se mêler à la querelle d'une autre, surtout quand notre intérêt immédiat et direct y est douteux. Aucune partie ne devrait avoir le pouvoir de forcer les autres à participer à la querelle ou à les lancer dans des différends aux origines desquels elles n'ont rien eu à voir. Voilà, en résumé, le plus clair de l'avis de M. King. Il convient de le noter et de souhaiter qu'à la prochaine occasion, soit au parlement, soit ailleurs, il soit encore plus explicite. La théorie qu'il a exposée si prudemment hier rencontre l'assentiment de la masse des Canadiens. Qu'il en pousse plus avant l'explication, qu'il définisse nettement les principes directeurs de notre politique extérieure, en envisageant d'abord l'intérêt direct du Canada, qu'il écarte les équivoques et les ambiguïtés, il satisfera des milliers de citoyens d'un pays auxquels l'impérialisme et ses doctrines déplaisent.

G. P.

"Le Devoir."

Société d'une Messe

Monsieur l'abbé Augustin Duval, décédé le 15 février, à l'Hospice des Sœurs de la Charité à Rimouski, était membre de la société d'une Messe.

sont sous tous rapports de la plus haute importance, puisque le Canada — qui se distingue par une faible population et une grande production — travaille, plus que tout autre pays, pour l'exportation.

"L'Economiste Canadien"

FAITS ET MEFAITS

LA-BAS

Un article du "Patriote de l'Ouest" s'offre à l'attention de nos lecteurs dans cette même page. Nous le servons à ceux-ci pour les renseigner sur ce qui se passe là-bas.

Les notes tiennent, ces jours-ci, un congrès à Prince-Albert. L'auteur de l'article souligne quelques points du programme de ce congrès. Ce qu'il dit fera comprendre l'importance attachée à la conservation de leur langue par les canadiens-français nuyés par l'élément hostile et étranger. Cela fera voir aussi à quelles persécutions ils sont en butte et répondra à l'assertion que nous n'avons pas à lutter pour conserver nos droits.

La lecture de ces lignes devra porter notre sympathie vers ces frères éloignés. Elle devra surtout nous édifier et nous inspirer le courage d'être ce que nous sommes!

LA SAUCE

L'art d'allonger la sauce n'est pas le propre des seuls marmittons. Nous connaissons aux Trois-Rivières une organisation qui les surpasse. Avec deux lignes de nouvelles, les gens de cette organisation peuvent fabriquer deux colonnes de délayage, et mettre en tête du tout un titre qui vous fera espérer la transformation du globe. Nous voulons signaler à l'attention de nos lecteurs combien ce procédé réussit à "l'organisation merveilleuse" du "Nouveliste".

Dans son édition du quinze février, en page cinquième, première et deuxième colonnes, "Le Nouvelliste" s'était flanqué d'un titre assez dire: "L'œil". Dans la matière annoncée par ce titre, nous pouvions lire que le Pacifique Canadien venait d'envoyer "Un mémoire" au "Nouveliste". En fait, le confrère a "Nouveliste" reçu quelque chose du Pacifique, mais rien autre chose qu'un communiqué, tel que le Pacifique en sert régulièrement à tous les journaux du Canada. Nous mêmes, nous avons reçu semblable communiqué. Afin de faire voir quel genre d'information "Le Nouvelliste" donne à ses lecteurs, combien il se moque de ceux-ci, nous citons ce que le quotidien disait le quinze février, et nous donnons la teneur du communiqué fait par le Pacifique. Pour faire une plus ample démonstration nous ferons voir ce que "La Presse", bien connue pour son délayage, a fait du même communiqué.

LE PLAT

Nous citons le quotidien textuellement: (titre et le reste)

"LES COURS DU C. P. R. VONT ETRE AGRANDIES"

Améliorations pour décongestionner le trafic aux Trois-Rivières

PAS QUESTION DE LA GARE

"Les cours du Pacifique Canadien aux Trois-Rivières contiendront plus de voies d'évitement, à cause de l'augmentation du trafic dans cette ville."

"Le C. P. R., ayant construit des locomotives plus lourdes et plus puissantes peut maintenant faire circuler des trains de marchandises plus longs, de sorte que les cours actuelles de la compagnie aux Trois-Rivières ne suffisent plus à contenir tous les wagons de fret et qu'elle se voit dans la nécessité de construire d'autres voies d'évitement, afin d'empêcher l'embouteillage des wagons et la congestion du trafic."

"C'est ce que viennent d'annoncer les quartiers-généraux du C.P.R., à Montréal, dans un mémoire envoyé au "Nouveliste" et contenant le programme que les autorités entendent suivre pour ses réseaux de l'Est du pays, au cours du printemps."

"On augmentera aussi les voies d'évitement à Berthier Jct et à Adamsville. On construira, de plus, une remise pour le fret, à St-Gabriel de Brandon, à cause de l'augmentation du fret dans cet endroit."

"Afin d'assujettir plus fermement les traverses de chemin de fer entre Montréal et Trois-Rivières et empêcher que des déraillements se produisent de nouveaux comme on en a eus, l'été dernier, en deux occasions différentes, à une trentaine de miles d'ici, le Pacifique Canadien a décidé de continuer sa politique de ballastage de sa voie unique entre ces deux grandes villes. On remplira donc de ballast (pierres concassées) la voie ferrée sur une longueur de 25 miles."

"Le travail commencé l'an dernier de remplacer les ponts et pontons sur le réseau de Lachine, province de Québec, dans le comté d'Argenteuil, sera poursuivi activement, au printemps et à l'été, fin de rendre ce réseau plus solide et plus capable de supporter un plus lourd trafic."

"Le ballastage entre Montréal et Toronto sera aussi fait sur une distance de 150 miles, afin de rendre la voie ferrée meilleure et solidifier les traverses."

"Un réservoir d'eau sera érigé à St-Jean, Qué. Des entrepôts pour le charbon seront construits à Mégantic, Qué. et à Jackfish, Ont."

"On améliorera les boutiques de mécaniciens et d'équipement à Hochelaga, dans les cours du Viger, à Glen Yard et on installera un contrôleur électrique pour surveiller le trafic à Westmount. Des plateformes couvertes seront construites de même à Montréal-Ouest et Westmount."

"LA PRESSE"

Dans son édition du quinze février, "La Presse" disait:

"DES TRAVAUX QUE FERA LE PACIFIQUE CANADIEN"

"Le Pacifique Canadien doit faire établir, à la station de Westmount, un viaduc qui permettra aux voyageurs de pouvoir descendre des trains et sortir de la station sans avoir à tra-

Quelques Points
du Programme

Après les appels si éloquentes de nos éminents archevêques, évêques de Regina et de Prince-Albert en faveur de la Convention du 20 février, après les articles si pleins de cœur de notre président, M. Emile Gravel, et de notre aumônier le R. P. Auclair, retenus loin de nous par la maladie, il semblait qu'il ne restait plus rien à dire pour faire ressortir toute l'importance de cette Convention, et cependant notre Secrétaire général dans son article de la semaine dernière, apporte des précisions nouvelles qui, à elles seules, justifient la tenue immédiate d'une Convention.

Je tiens pour ma part à apporter mes humbles félicitations à Mgr Marois pour son courage à dire tout haut ce que d'autres pensent tout bas.

Il est grand temps que nous nous débarrassions de cette atmosphère d'hypocrisie qui nous étouffe et qu'avant de nous confondre en remerciements, nous sachions au juste pourquoi nous remercions.

L'article de Mgr Marois aidera puissamment le travail de la Convention en la guidant vers les problèmes véritables qui attendent une solution. Notre situation au point de vue scolaire est plus grave qu'elle ne l'a jamais été depuis la naissance de l'Association Interprovinciale.

Celle-ci a fait son possible. Pendant six ans l'on peut dire qu'elle a réellement sauvé la situation en faisant venir chaque année des instituteurs, et des institutrices de Québec. Le Département de l'Education, par un règlement récent, vient de la mettre hors d'état de continuer efficacement son travail, en fermant pratiquement la porte à la plus grande partie des diplômés de Québec.

Le résultat, c'est que j'ai sur mon bureau de nombreuses demandes d'instituteurs, ils n'en auront pas.

Les secrétaires des commissions sco-

verser les voies ou à attendre que des trains stationnant sur les voies aient avancé. Les plateformes recevront aussi des couvertures, ce qui sera très apprécié par les voyageurs. Une couverture sera aussi placée au-dessus de la plateforme du côté ouest à Montréal-Ouest. En outre, diverses améliorations importantes, destinées à un meilleur contrôle de la circulation des trains, seront installées aux divers cours du Pacifique à Westmount, à Hochelaga et à la place Viger. Les travaux pour le remplacement de ponts dans la division de Lachine seront aussi terminés cette année. Il faudra aussi placer de nouvelles voies à Adamsville, à Berthier Junction, à Trois-Rivières, etc. Les travaux de terrassement en pierre seront prolongés cette année sur une distance de 150 miles entre Montréal et Toronto, et à plusieurs autres endroits."

LE COMMUNIQUE

Enfin, voici le communiqué, reçu par "Le Bien Public" tout comme par "Le Nouvelliste" et "La Presse".

"PROGRAMME DE TRAVAUX POUR 1923"

"On a rendu public ces jours derniers les quartiers-généraux du Pacifique Canadien, le programme des travaux que la Compagnie compte faire effectuer sur la partie est de son réseau au cours de la prochaine belle saison. Sans être aussi considérables que ceux qui étaient entrepris chaque année avant la grande guerre, ces travaux sont cependant assez importants et indiquent, malgré les temps plutôt difficiles que nous traversons, la ferme volonté des autorités de la grande organisation de transport de maintenir le réseau en bon ordre et d'en améliorer autant que possible les divers services. Voici quelques-uns des principaux items de ce programme:

"Reconstruction des ponts de la subdivision de Lachine, afin de permettre la circulation de trains plus lourds sur ces voies. Construction d'un entpôt de fret à St-Gabriel de Brandon. Construction de réservoirs en acier, avec capacité variant entre 60,000 et 100,000 gallons d'eau, à St-Jean, Qué., McAdam Jct. N. B., Guelph Jct. Ont., Memegons, Merks-Tay et Grasset, Qué. construction de remises à charbon à Mégantic, Qué., et à Jackfish, Ont. Forage d'un passage sous les voies, à la gare de Westmount, afin de permettre aux voyageurs de traverser sans danger d'une plateforme à l'autre. Prolongement des voies d'évitement, rendu nécessaire à cause de la longueur toujours croissante des convois, à Trois-Rivières, Berthier Jct et Adamsville, dans la province de Québec, à Enniskillen, Lakeview, Canterbury et Deer Lake, au Nouveau-Brunswick, à Petawawa, Coblen, Meath, Bedell, Dalton, Gutelius et Otter, dans l'Ontario. ballastage de la voie principale entre Montréal et Toronto sur une distance de 150 miles; sur la subdivision de Trois-Rivières, 25 miles; sur la subdivision de Parry Sound et de Cartier, 25 miles chacune. Amélioration du matériel pour la formation des convois, l'entretien des wagons et la manutention des marchandises dans les cours de North Bay, Toronto, Smiths Falls, Place Viger, Hochelaga et Glen."

ET MAINTENANT...

"Zuze un peu mon bong!"

Bernard G.

laire vont faire paraître des annonces dans les journaux. Il vont s'adresser au bureau de placement du Département de l'Education avec le même résultat. Il n'y a pas d'instituteurs, ils n'en auront pas.

Le printemps dernier, nous avons voulu persister malgré le règlement, espérant qu'il ne serait pas appliqué. Plusieurs jeunes gens sont venus de Québec munis de diplômes modèles ou académiques émis par le Bureau Central. Aucun d'eux n'a pu obtenir l'admission aux Ecoles Normales.

La Convention aura à trouver une solution à cette si grave question. C'est pour nous une question de vie ou de mort.

Pour ma part, je ne vois pas d'autre attitude à prendre que celle de la résistance ouverte. Depuis toujours nous avons fait notre possible pour nous conformer à des lois scolaires que nous considérons être une violation de nos droits de pères de famille et de citoyens canadiens, et pour nous remercier de cette bonne volonté, on prend plaisir à multiplier les obstacles et à nous pousser au pied du mur. Si le gouvernement, ou son Département d'Education, refuse ses diplômes aux diplômés de Québec, qu'il les garde; nous nous en passerons acceptant d'avance la pleine responsabilité de nos actes.

Dans l'Ontario persécuté, nos frères ont des Ecoles Normales bilingues, des diplômes bilingues, des inspecteurs canadiens-français. Nous n'avons rien de tout cela dans la libre et tolérante Saskatchewan, et cependant nous avions quand même le sourire; et comme un seul homme nous défendions le gouvernement de cette province. Comme récompense, on donne un jour de plus au moud coulant qu'on nous a passé autour du cou.

On nous dit que le gouvernement n'est pas responsable de cette situation; on affirme que plusieurs ministres ne la connaissent même pas; et que les hauts fonctionnaires du Département de l'Education ont seuls la responsabilité.

C'est possible. J'ai toujours pensé que si nos pères adversaires arrivaient un jour au pouvoir il n'y aurait pas un seul changement de fait dans ce département. Ils y ont par avance installé leurs créatures.

Mais comment des ministres qui nous semblent remplis de bonne volonté, comment l'Hon. Latta courent-ils de leur autorité de semblables mesquineries?

Ceci d'ailleurs ne nous concerne pas. Nous n'avons pas à rechercher les responsabilités, mais à juger les résultats. On comprendra que cette question scolaire est assez importante pour occuper une toute première place dans le programme de la Convention.

Nous aurons ensuite à nous occuper d'organisation. Aussi, longtemps que nous aurons cru pouvoir compter sur la sympathie de nos gouvernements, cette question des écoles, nous pouvions à la rigueur nous passer d'une organisation active et vigoureuse. Mais avec les luttes qui se dessinent et semblent inévitables, si nous voulons que nos enfants aient une chance d'apprendre à l'école leur langue maternelle, il nous faut une organisation qui ait des moyens d'action autrement plus puissants que ceux dont nous disposons aujourd'hui. Ce sera à nous d'en jeter les bases et de lui garantir la vie.

Il nous faudra encore nous occuper de notre journal. Nous aurons d'autant plus besoin de lui que la situation sera plus grave. Il faudra rechercher en commun les moyens de lui assurer une collaboration active dans chaque paroisse — collaboration lui fournissant chaque semaine une chronique locale bien rédigée, et s'occupant des annonces et du recouvrement des abonnements.

Nous aurons à étudier la très grave question de la colonisation. On en parle dans toutes les Conventions. C'est le sujet à l'ordre du jour. Il s'est formé une très grosse compagnie l'année dernière. Son programme était colossal. Il s'agit de savoir si cette colonisation va se faire contre nous, ou si nous pourrions en tirer parti pour fortifier nos paroisses.

Le gouvernement fédéral a nommé deux missionnaires colonisateurs, l'un pour le sud, l'autre pour le nord de la province. Tous les deux seront là ainsi que plusieurs autres colonisateurs d'expérience. Il faudra étudier les moyens de leur aider dans leur travail. Peut-être arriverons-nous à former un comité communément par paroisse représentée à la Convention. Ces délégués seraient chargés de se tenir en relation avec le colonisateur, afin de lui indiquer les terres à vendre dans la région, et lui donner toutes les informations dont il pourrait avoir besoin.

Comme on le voit, toutes nos paroisses auront un intérêt matériel à se faire représenter, puisque toutes ont besoin de colons pour se développer.

Mais en dehors de ce motif, toutes tiendraient à se représenter. Pas une seule n'est si pauvre pour ne pas avoir au moins quelques délégués. Il y a la question d'honneur.

Tous nos chefs religieux et nationaux nous convient à ce rendez-vous d'où dépend peut-être l'avenir de notre groupe au point de vue scolaire. Aucune autre Convention précédente n'avait, groupe de paroisses, encouragements parce qu'aucune autre ne s'était trouvée devant le pareille responsabilité. On a besoin de nous, on nous appelle. Tous nous répondons présent! Nos districts d'écoles seront largement représentés à la Convention des Commissions, comme nos cercles de nos paroisses seront largement représentés à la Convention de l'A.C.C.F.C.; et tous ensemble, que nous soyons du Nord ou du Sud, de l'Est ou de l'Ouest, tous également Franco-Canadiens, nous viendrons apporter à nos chefs l'assurance de tout notre dévouement, de tout notre patriotisme.

Raymond Denis, "Le Patriote de l'Ouest."

Un four lent ne gâtera pas
votre cuisson si vous employez

EGG-O Baking Powder

(LEVURE EN POUDRE)

DEMANDEZ-LA À VOTRE ÉPICIER

OUVREZ UN COMPTE D'ÉPARGNE A

LA BANQUE PROVINCIALE (DU CANADA)

CAPITAL AUTORISÉ \$5,000,000.00
CAPITAL PAYÉ ET SURPLUS \$4,500,000.00

Boîtes de sûreté à louer: Grande commodité
pour la sûreté des valeurs.

SUCCURSALE DES TROIS-RIVIÈRES
56, rue Des Forges. Henri Bruneau, gérant.

Docteur Louis-Georges Godin SPECIALISTE

POUR LES MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ
ET DE LA GORGE.

8A RUE HART

En face du "Bien Public"

HEURES DE BUREAU: Tous les jours
1½ heure à 5
Lundi Mercredi, Vendredi à 7.30 h. p. m. Téléphone Bell 919
Et sur rendez-vous. Résidence 606

CONSULTATIONS:
de 2 à 4 et de 7 à 8 P.M.

Téléphone 1526

DOCTEUR DUGRÉ

MEDECIN : : : CHIRURGIEN

50, Rue Royale, Les Trois-Rivières.

Consultations:
de 2 à 4 et de 7 à 8 p. m.

56, Avenue Laviolette,
Les Trois-Rivières
TEL. 599

Dr C. A. BOUCHARD

CHIRURGIE GENERALE

Maladies des femmes. Maladies des voies urinaires.
Consultations à domicile sur rendez-vous.

POUR LA MENAGERE

Notre assortiment d'ustensiles de cuisine s'impose à l'attention de la ménagère intelligente et visée pour plusieurs raisons dont la qualité et le bas prix sont les premières. L'aluminium et le granit forment la plus grande partie de cet assortiment que nous considérons à juste titre le plus complet que vous puissiez trouver.

CYRILLE LABELLE & CIE.

Ferronnerie et quincaillerie
10, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

CE QU'ENSEIGNE LA CAISSE POPULAIRE.

Elle enseigne l'épargne, combat l'imprévoyance, le luxe; elle combat l'intempérance, l'usure et les crédits douteux. Elle lutte contre l'individualisme et cherche, en aidant les petits, le bien de la société. Elle fait oeuvre utile. Lui donne-t-on l'encouragement qu'elle mérite?

T. Bournival.
gérant.

Il y a 25 ans la rue St-Jacques de Montréal était la grande rue du commerce de détail de Montréal; aujourd'hui elle se trouve être le quartier central des banques et des grands journaux.

La Californie produit deux fois plus de raisins que le reste de l'univers.

La fleur appelée Mignonne est originaire de l'Afrique. Les Anglais appellent également cette fleur "Mignonne".

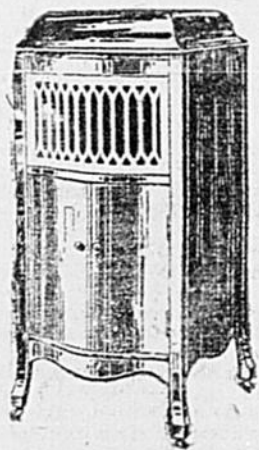
Vasco Nunez de Balboa découvrit l'Océan Pacifique en 1513.

BIERE ET PORTER PHONE 152

GEO. DUFRESNE, Enrég.
En face de la Gare du C. P. R.

HOUE DENTISTE

Bureaux: 159a, Notre-Dame
Coin Des Forges et Notre-Dame
Rue N.
Extraction: sans douleur



Le dernier cri en fait de
phonographe.

LE PHONOGRAPHE

SONORA

Prix à partir
de
\$80.

Conditions faciles de paiement
arrêtées amicalement.

Assortiment complet de tous
modèles en aucun temps.

CHEZ LINDSAY

21, rue Des Forges,
Les Trois-Rivières.

PEU DE
MEDICAMENTS

ont, dans la Tuberculose, autant d'efficacité que le
Sirop Iodotannique
Du Dr. Pourtier
de Paris.

Son emploi est particulièrement indiqué chez les enfants pour remplacer l'huile de Foie de Morue, si indigeste et les divers Toniques dont l'activité est douteuse.

W. BRUNET & CIE LEE
PHARMACIENS EN GROS
70 rue Laliberté
PHARMACIE DE DÉTAIL
139 rue St. Joseph, Québec



LE SPORT AUX CHUTESHAWINIGAN

"Belgo" champion de la ligue industrielle. Les quilles chez les Chevaliers de Colomb.

Les "Belgo" se sont assurés le championnat pour la saison 1922-1923 de la ligue industrielle locale du hockey en triomphant samedi dernier des "Products" par le magnifique score de 6 à 3, après une lutte serrée pendant laquelle les joueurs des deux équipes ont déployé toute leur science et toute leur habileté. Mills et Mayer ont été les étoiles du club "Belgo"; le premier en comptant deux points et le second trois pour leur équipe. Les "Products" ont fait tout en leur pouvoir pour vaincre mais ils avaient affaire à de rudes adversaires qui voulaient prendre une revanche de la défaite qu'ils avaient subie la semaine dernière. Le jeu fut très rapide et très intéressant.

Belgo Position Buts
Tremblay Défense Guertin
Mills Défense Barrette
Gélinas Défense McKee
Désilets Aile dr. Fortin
Mayer Aile gau. Maloney
Levasseur Centre Paquin
Carigan Subs. Michaud
Noury O. Bergeron

Détail du score:
1ère période
1-Belgo-Mayer 1.02
2-Belgo-Mills 1.04
3-Products-Fortin 6.35
4-Belgo-Mills 9.01
2ème période
5-Belgo-Mayer 4.55
6-Products-Michaud 5.15
7-Products-Barrette 9.02
3ème période
8-Belgo-Désilets 9.15
9-Belgo-Mayer 10.43

Punitions (pendant la 2ème période seulement) Mills et Mayer 2 minutes chacun. Arbitre: MM. A.-J. Paradis et J.-P. Walsh.

Comme dit ci-dessus, cette victoire des "Belgo" leur assurent le championnat pour cette saison. La mascarade qui a eu lieu mardi soir dernier à l'Arena a obtenu un réel succès tant par le nombre des patineurs et patineuses, la diversité et la beauté des costumes ainsi que par le nombre considérable des spectateurs. De jolis prix offerts par la Sahwinigan Arena ont été distribués de même que quelques prix spéciaux donnés par Mme D. Scotti, M. T. Dumaine et un \$5.00 en or donné par M. et Mme Lucien Bourassa et qui a été tiré entre les gagnants des premiers prix.

Nous donnons ci-après la liste des prix et des heureux gagnants:
DAMES
Meilleures patineuses:—1er prix: 1 parapluie en soie, gagné par Mlle Beatrice Massicotte; 2ème prix: 1 cabaret, gagné par Mlle Edwidge Verille.

Jolis Costumes:—1er prix: 1 service à fruits en porcelaine, gagné par Mlle Corona St-Arnaud; 2ème prix: 1 bonbonnière en argent gagné par Mlle Rachelle Marneau.

Costumes originaux:—1er prix: 1 gobelet en argent, gagné par Mlle Rose Verville; 2ème prix: 1 sacochette, gagné par Mlle Thérèse St-Arnaud.

Consolation:—1er prix: 1 crayon eversharp, gagné par Mlle Stella Scott; 2ème prix: 1 ciseaux en ivoire, gagné par Mlle Germaine Longval.

Meilleures patineuses:—1er prix: 1 parapluie en soie, gagné par Mlle Beatrice Massicotte; 2ème prix: 1 cabaret, gagné par Mlle Edwidge Verille.

Jolis Costumes:—1er prix: 1 service à fruits en porcelaine, gagné par Mlle Corona St-Arnaud; 2ème prix: 1 bonbonnière en argent gagné par Mlle Rachelle Marneau.

Costumes originaux:—1er prix: 1 gobelet en argent, gagné par Mlle Rose Verville; 2ème prix: 1 sacochette, gagné par Mlle Thérèse St-Arnaud.

Consolation:—1er prix: 1 crayon eversharp, gagné par Mlle Stella Scott; 2ème prix: 1 ciseaux en ivoire, gagné par Mlle Germaine Longval.

Meilleures patineuses:—1er prix: 1 parapluie en soie, gagné par Mlle Beatrice Massicotte; 2ème prix: 1 cabaret, gagné par Mlle Edwidge Verille.

Jolis Costumes:—1er prix: 1 service à fruits en porcelaine, gagné par Mlle Corona St-Arnaud; 2ème prix: 1 bonbonnière en argent gagné par Mlle Rachelle Marneau.

Costumes originaux:—1er prix: 1 gobelet en argent, gagné par Mlle Rose Verville; 2ème prix: 1 sacochette, gagné par Mlle Thérèse St-Arnaud.

Consolation:—1er prix: 1 crayon eversharp, gagné par Mlle Stella Scott; 2ème prix: 1 ciseaux en ivoire, gagné par Mlle Germaine Longval.

Meilleures patineuses:—1er prix: 1 parapluie en soie, gagné par Mlle Beatrice Massicotte; 2ème prix: 1 cabaret, gagné par Mlle Edwidge Verille.

FILLETES

1er prix, montre-bracelet, gagné par Mlle Jeannette Robillard; 2ème prix, plume-fontaine, gagnée par Mlle Florence Garceau.

1er prix: Winter set, gagné par Mlle Nelly Sloan; 2ème prix, crayon eversharp, gagné par Mlle Phyllis Swan.

Tris spécial donné par Mme D. Scotti gagné par Mlle M. Boulay.

Juges: Mme Gatiou Dumoulin, Mme Melchior Carrière et Mme G. Lobry.

Messieurs
Meilleures patineurs:—1er prix, porte-cigare et étui, gagné par M. Charles Payette; 2ème prix, jeu de cartes avec étui gagné par No. 71.

Jolis costumes:—1er prix, Lunette d'opéra, gagné par M. Alexandre Thériault; 2ème prix, 1 cendrier, gagné par M. Arthur Vincent.

Costumes originaux:—1er prix, 1 paire de boutons de manchettes, gagné par M. Alfred Guay; 2ème prix, service à barbe, gagné par M. R. Bourget.

Consolation:—1er prix, porte-cartes en ivoire gagné par M. Jean Toupin; 2ème prix, boîte à collets en cuir, gagné par M. Hector Laing.

GARÇONS
1er prix, plume-fontaine, gagné par M. Jean Lebrun; 2ème prix, anneau en argent, gagné par M. N. Marchand.

1er prix, 1 paire de gants, gagné par Bernard Sloan; 2ème prix, 1 boîte de cravates, gagné par Roland Blouin.

Prix spéciaux donnés par M. T. Dumaine et Mme D. Scotti à MM. Eugène Côté, Mendoza Plante et J. Lambert.

Juges, MM. Gatiou Dumoulin, Melchior Carrière et Gustave Lobry.

Une pièce en or de \$5.00 donné par M. et Mme Lucien Bourassa et tiré par les gagnants des premiers prix a été gagnée par Mlle Béatrice Massicotte.

D'intéressantes parties de quilles ont été jouées chez les Chevaliers de Colomb ces jours derniers par les équipes de la classe "A", lesquelles cependant ont dû être formées, en grande partie, de joueurs de la classe "B" à cause de l'absence des réguliers.

En certains cas, le score a été quelque peu moins élevé du fait qu'il manquait des joueurs réguliers sur les équipes mais les parties n'ont pas moins été très intéressantes.

Les "Papineau" marchent sûrement, de victoire en victoire au championnat. Cette semaine, ils ont rencontré les "Laurier" et les "Chapleau" et sur 6 parties jouées ils en ont gagné 5, soit deux contre les "Laurier" et trois contre les "Chapleau". Il leur restait encore à se mesurer avec les "Cartier" mais ils sont pleins de confiance dans le résultat final.

Détail des parties:
Papineau
Labrecque Jos. 137 128 147-412
Ruel O. 182 158 126-466
Gagné E. 155 112 154-421
Ladouceur E. 166 183 192-541
Desmarais Lud. 147 126 138-411

Laurier
Ladouceur Jos. 157 185 122-464
Beaudet H.-A. 120 117 124-420
Gignac Jas. 198 136-334
Baribeault L.-O. 121 131 148-400
Bélisle H. 117 125 108-350
Dallaire Alp. 186 176 119-481

Chapleau
Labrecque Jos. 113 148 144-405
Roberge R. 131 151 133-415
Desaulniers J. H. N. 122 121 84-327
Dumaine A.-J. 308 163 164-435
Leclerc L. A. 126 169 161-456

Papineau
Bigné J. O. 149 172 135-456
Beaudet H. A. 126 166 148-440
Ladouceur T. 117 109 124-233
Ladouceur G.-E. 163 178 164-505
Desmarais L. 149 167 155-471

Les "Papineau" gagnent les trois parties haut la main. Les "Chapleau" confectionnent bien à regret cependant par M. le notaire Desaulniers qui est toujours en songeant qu'il est beaucoup plus fort aux dames.

La prochaine rencontre entre les "Papineau" et les "Cartier" promet d'être sensationnelle.

—La rencontre mercredi soir des S. W. P. et des "Products" à l'Arena a suscité le plus vif intérêt chez les amateurs de hockey qui étaient présents à cette soirée. Il faut dire aussi que nos gars se sont surpassés et ont joué une partie réellement surprenante, surtout après la première période; jeu excessivement rapide et bien combiné. La partie s'est terminée par un score de 5 à 3 en faveur des "Products" après une période supplémentaire de 20 minutes. Pendant la première période, les S. W. P. comptèrent deux points. A la deuxième période, les "Products" prirent leur revanche en enregistrant deux points portant le score 2 à 2. Troisième période, pas de point. On décida de jouer une période supplémentaire de 20 minutes. Au bout de dix minutes le score était de 3 à 3 mais pendant les dernières dix minutes les "Products" parvinrent à compter 2 points, portant ainsi le score à 5 à 3 en leur faveur et assurant la victoire après une lutte très dure. Pendant toute la durée de cette partie, les partisans des deux équipes manifestèrent bruyamment leur enthousiasme et ce fut un délire lorsque la victoire fut assurée aux "Products". Les joueurs ont certainement tous fait courageusement leur devoir mais Barrette, du "Products" et Grenier, des "S. W. P." ont droit à une mention spéciale pour le beau travail qu'ils ont accompli pour leur équipe respective.

L'alignement des équipes était le suivant:
S. W. P. Buts: Bérard, Barrette, McKee, Paquin, Fortin, Maloney, Michaud, Bergeron, Duchesne.
Products Bérard, Barrette, McKee, Paquin, Fortin, Maloney, Michaud, Bergeron, Duchesne.

Victoire des Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb ont affirmé une fois de plus leur supériorité sur leurs adversaires de la Ligue de Hockey de la Cité de Grand-Mère en battant les Victoria mardi, le 20 février dernier sur notre patinoire locale par un score de 7 à 4.

Cette partie fut jouée pour remplacer celle du 23 janvier dernier, laquelle fut nulle, ces deux équipes ayant terminé les trois périodes par un score final de 2 à 2.

Par cette victoire les Chevaliers peuvent aspirer sans crainte au championnat de la Ligue de la Cité de Grand-Mère, il leur reste encore deux parties à jouer avec les Laurentides Inn, mais comme ces derniers sont relativement plus faibles que les Chevaliers les vainqueurs peuvent escompter deux faciles victoires.

Il y avait bon nombre de spectateurs massés sur les ramparts de la patinoire malgré la température froide qu'il faisait.

Tous les joueurs de chaque équipe ont en général bien joué et lutté de leur mieux. Il était facile de se convaincre dès la deuxième période que les vainqueurs avaient la chance et la force avec eux. Dans la première période on a lutté ferme de part et d'autre le score ayant été 2 à 2 à la fin de cette période, mais les débâcles des perdants furent marquées pour de bon dès la deuxième période où les Chevaliers ont rossé leurs adversaires de la belle manière. Nous ajouterons que si les Victoria se sont fait battre ils ont joué quand même une belle partie.

L'alignement fut le suivant:
Ch. de Col. Position Buts
Hogue Défense Johnson
Villemure Défense Landry
LaBrie Défense Rivard
Bastien Aile dr. Goodacre
Bouchard Aile gau. Goodacre
Houde Centre P. Richardson
Rivard Subs. Fréchette
Beaumont
Lacerte

Arbitres: MM. Mike Neville et B. Connors. Chronomètres: MM. Bob Morrow et J. Boyd.

Détail du score:
Première période
Chev. de Colomb-Villemure 3.00
Chev. de Colomb-Houde 2.00
Victoria-Johnson 8.00
Victoria-Goodacre 5.00

Deuxième période
Chev. de Colomb-Villemure 1.30
Chev. de Colomb-Houde 4.00
Victoria-Richardson 2.00
Chev. de Colomb-Bastien 3.30
Chev. de Colomb-Bouchard 4.00

Troisième période
Chev. de Colomb-Bouchard 8.00
Victoria-Landry 7.00

Grandes Piles Vainqueur

Nous avons eu dernièrement sur notre patinoire locale une partie de hockey des plus intéressantes et des plus contestées entre notre équipe locale le St-Tite et les Grandes Piles. Cette rencontre projetée depuis longtemps a enfin eu lieu à l'avantage des visiteurs qui réussirent à vaincre nos gars par un score final de 2 à 1. Nos visiteurs peuvent se déclarer fiers de leur succès, car si ce ne fut de la malice de certains d'entre eux de notre équipe ils ne seraient certainement pas vainqueurs de la boîte de cigares offerte par M. St-Pierre, des Trois-Rivières ni du \$5.00 en or offert par M. Lambert des Grandes Piles.

Le jeu fut très vite et des plus nourri. Frs L'Heureux, dans la première période nous a donné une exhibition de ce qu'il savait faire. Les gens des Piles savent qu'il sait se défendre et attaquer, malheureusement ce joueur qui relevait d'une forte attaque de la grippe n'a pu se dévouer autant le reste de la partie et les visiteurs en ont profité. Disons cependant que si L'Heureux n'a pu, par la maladie déployer toutes ses énergies, nos amis F. Mercure, Ferron, Perron, Trudel et Frigon ont su lui aider considérablement.

Godin dans ses buts a résisté énergiquement, lui aussi. D'ailleurs, le détail du score en fait preuve. Mercure réussit à compter le point de notre équipe sur une passe de Ferron. Disons en passant que nos gars jouent un jeu scientifique superbe, le jeu de combine est leur favori et ils le pratiquent avec connaissance.

Du côté des visiteurs, tous les joueurs ont très bien joué. W. Beaulac s'est surpassé, il donna la victoire à son équipe en comptant les deux points.

Nous avons remarqué que l'équipe des visiteurs a fait un très bon échange en plaçant Veillet au lieu de Cloutier dans leurs buts. Veillet a joué une grosse partie à cette rencontre on peut dire qu'il fut l'artisan de la victoire des visiteurs.

Par cette défaite notre équipe perd donc la série de trois parties qui se sont jouées entre notre équipe et celle des Grandes Piles, nos gars ayant réussi à vaincre les Piles qu'une seule fois.

L'alignement fut le suivant:
St-Tite Position Buts
Godin Défense Veillet
L'Heureux Défense Beaulac
Ferron Défense Doucet
A. Perron Centre L. Bégin
Trudel Aile dr. Beaulac
Mercure Aile gau. Doucet
Frigon Subs. Dubé

Arbitre: M. H. Sauvageau. Chronomètre: M. A.-J. Paradis et J.-P. Walsh.

Ligue de quilles des Chevaliers de Colomb, classe "B" rencontre, entre les "Gabelles" et "Labissonnières". Ces derniers gagnent deux parties mais leurs adversaires obtiennent un plus grand nombre de points. Les équipes n'étaient composées que de quatre joueurs chacune mais cela n'a enlevé aucun intérêt aux parties qui ont été chaudement disputées.

La Gabelle
Laplace Jos. 127 132 137-267
Lefebvre A. 129 141 149-419
St-Hilaire R. 195 111 148-454
Ladouceur T. 168 154 130-452

Labissonnières
Valiquette J. H. 119 155 139-413
Desaulniers J. H. N. 113 102 157-372
Perrault J. E. U. 137 184 149-460
Gélinas C.-A. 157 141 162-460

526 572 607 1715

LE BIEN PUBLIC est imprimé
et publié au No. 3, rue Hart,
par la Cie Le Bien Public
Limitée dont M. l'Abbé D. Gé-
linas est le gérant-général.

ANNONCES CLASSIFIEES

35 centins pour 25 mots;
1c. par mot additionnel.

A LOUER.—Deux logements de 8 pièces situés sur le Coteau Saint-Louis. Site idéal pour résidence. Toutes les améliorations modernes. Louera à de bonnes conditions. S'adresser à M. J.-B. Loranger, 48, rue Des Forges. Téléphone 93. j.n.o.

MAISON A LOUER.—Une, 5 chambres rue Ste-Cécile et 4 Pleins-pieds, 6 chambres, rue St-Paul. Téléphone 773 le jour et 1203 le soir. M. J.-A. Sauvageau. 15-20-22

A LOUER

MAISONS et Flats chauffés, **MAGASIN** spacieux, le tout au centre de la ville. S'adresser 94, Notre-Dame, j.n.o. Tél. 382-M

A VENDRE.—Belle propriété, maison neuve avec toutes les améliorations modernes, douze appartements chauffés avec fournaise, Fawcett. Grandes dépendances hangar à bois, écurie, poulailler, garage. Grandes gréniers pour foin et grain. Bonne place d'affaires pour un commerçant. Conditions faciles. S'adresser à Achille Houde 69a, rue St-Marc. Les Chutes Shawinigan, P. Q. MetJ. 10 mars

MAISON A VENDRE.—Deux logements, 139-141, Boulevard St-Louis. Conditions faciles, s'adresser à Mme L.-E. Monty, 1001, rue St-Hubert, Montréal. MetJ. 1 mars.

PETITE CLICHÉRIE.—A vendre un Simplex O. Caster tout neuf, fourneau à gazoline Lambert, peut prendre 10 par 15. Prix raisonnable. S'adresser à Casier H. Le BienPublic 3 rue Hart, Les Trois-Rivières.

A VENDRE.—Orgue "Thomas" \$25 orgue "Dominion" \$50; orgue "Karn" \$35. Aussi trois pianos, modèle carré, que nous offrons à \$35. chacun. Ces instruments sont en bonne condition et nous les offrons à des conditions de paiements faciles. S'adresser à J.-S. Rivard & Cie, 176, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières. j.n.o.

A VENDRE.—Joli costume, bleu marin, en tricotine meilleure qualité. Genre tailleur. Grandeur 36. Vendra bon marché. Cause trop petit. S'adresser téléphone 640, de 2 à 5 h. p. m.

MAISON A VENDRE.—Belle propriété, maison à 2 logements en face de l'Académie de la Salle, Nos 15 et 17, rue St-Pierre, améliorations modernes, chauffage à l'eau chaude, endroit tranquille, au centre de la ville. Conditions faciles. S'adresser à Mme Vve Omer Lamothe, 103, rue Bonaventure. 20-22

TERRE A VENDRE.—Belle terre, toute en culture, bien entretenue, bonnes bâtisses, à petite distance de la ville. Conditions très avantageuses pour prompt acheteur. S'adresser à Louis Marchand, Banlieue des Trois-Rivières. j.n.o. mardi

MENAGE A VENDRE.—Meubles de ménage salon, salle, Piano droit, le tout en parfait ordre. S'adresser à Napoléon Levasseur, 26 St-Olivier j.n.o. M et J

mètre: M. Ed. L'Heureux.
Détail du score:
Première période: Pas de point.
Deuxième période: Grandes Piles-W. Beaulac 8.00
Grandes Piles-W. Beaulac 4.00

Troisième période: St-Tite-F. Mercure 14.0
—Une autre rencontre a eu lieu sur notre patinoire locale, ces jours derniers, entre deux équipes de notre ville les Acme Glove et les Idéal. La partie fut aussi très contestée puisque les Idéal réussirent à vaincre leurs adversaires qui avaient une avance de un point, par un score final de 2 à 1.

Un nouveau joueur fut aligné du côté des Acme, ce fut Frigon. Malgré qu'il soit un peu novice dans ce jeu il a fait très bonne figure à cette partie, et nous devons avouer qu'avec un plus de pratique ce joueur pourra s'aligner contre des amateurs plus vieux dans ce jeu. Tous les joueurs des deux équipes ont très bien joué. Perron, cependant, paraît trop entraîné pour le reste des autres joueurs, et Buisson joue bien mais ne paraît pas user d'assez de jugement dans ses combinaisons.

L'alignement fut le suivant:
Idéal Position Buts
S. Godin Défense Buisson
Goyette Défense Desjardins
Perron Centre G. Pothier
G. Pothier Aile dr. Ferron
P. Desjardins Aile gau. Letendre
Massicotte G. Subs. I. L'Heureux
Arbitre: M. Lud. Ferron.

Détail du score:
Première période Pas de point.
Deuxième période Idéal-A. Perron 1.00
Idéal-A. Perron 12.00

Troisième période Acme Glove-P. Desjardins 11.00
La première période fut marquée par un jeu très vite et des plus nourri. La rondelle voyageait d'une défense à l'aut

Abonnements par Année
Canada - \$2.00
Etats-Unis - \$3.00
PAYABLE D'AVANCE.

LE BIEN PUBLIC

BI-HEBDOMADAIRE
Publié le mardi et le jeudi
3-RUE HART-3
Les Trois-Rivières, - P. Q.
Tél. 640. - Casier Postal 170

LE BIEN PUBLIC, LE JEUDI, 22 FEVRIER 1923

PAGE TROIS

LE PARLEMENT A SEUL LE DROIT DE DÉCIDER DE LA PARTICIPATION A LA GUERRE

Déclaration de l'hon. W.-L. Mackenzie King au Club des femmes libérales.

MAGNIFIQUE DISCOURS

Le premier ministre du Canada, l'hon. W.-L. Mackenzie-King, était mardi, au Windsor, l'hôte d'honneur d'un lunch donné par les femmes libérales de Montréal.

Madame Jos. Archambault présidait à la table d'honneur et plus de 600 convives étaient réunis autour des tables, dans la nouvelle "salle Windsor" magnifiquement décorée d'un luxe élégant et sobre.

Quelques groupes d'hommes invités par les dames participèrent à la fête qui fut une manifestation libérale remarquable.

Le premier ministre fut particulièrement éloquent et reçut maintes ovations, notamment quand il énonça le principe que seul le Parlement avait le droit de décider de la participation du Canada aux guerres.

La présidente Mme Jos. Archambault, se leva; on but au Roi, puis elle prononça en anglais et en français un bref discours dont voici la version française:

Monsieur King, Mesdames, Messieurs,

Le Club Libéral des Femmes de Montréal est très flatté du grand honneur que vous lui avez fait en acceptant d'être son invité, cet après-midi.

Nous réalisons parfaitement que les devoirs de votre situation vous laissent peu de loisirs et qu'il est difficile pour vous de vous absenter d'Ottawa.

Vous êtes courtoise et nous ne vous en remercions pas. Mais, nous sommes des femmes libérales de Montréal qui, dans la faible mesure de leurs forces, ont contribué au triomphe du parti en 1921.

Personnellement, j'ai eu l'honneur d'assister à la grande convention de 1919. J'entends encore les acclamations qui accueillirent votre choix comme successeur de Sir Wilfrid Laurier.

Le grand succès de 1921 a prouvé le bon jugement des conventionnels.

Vous avez, depuis, suivi dignement les traces du vieux chef; vous avez démontré, il y a quelques mois, que vous désirez continuer sa politique en refusant d'acquiescer au bluff de Lloyd Georges et en proclamant d'une façon nette et catégorique que les intérêts du Canada passent avant tout.

Nous vous en félicitons et je suis heureuse de me faire l'interprète de tous les membres de notre club pour vous remercier et vous souhaiter la plus cordiale bienvenue.

Après ce discours l'honorable M. King fut invité à prendre la parole et reçut une ovation qui dura plusieurs minutes.

LE PREMIER MINISTRE

L'hon. M. King commença à parler en français et dit tout le bonheur qu'il avait à pouvoir faire tout son discours dans cette langue des pionniers du pays, car il voudrait pouvoir ainsi remercier les femmes pour la part considérable qu'elles ont prise à la dernière élection en donnant au parti libéral tous les sièges de la province de Québec.

En entrant dans le vif de son discours, le premier ministre déclare que les problèmes de l'Etat sont identiques, à plus d'un sens, à ceux du foyer, voulant ainsi borner son horizon aux murs de sa maison. Il en est de même de ceux qui pensent que parce qu'un homme qui est trop préoccupé des affaires publiques ne peut être apte à diriger celle de son foyer. Mais je crois, dit le premier ministre, que c'est le contraire qui est vrai, que d'excellents politiques sont tout comme d'excellents pères de famille. Les meilleurs maris.

L'orateur aborde le premier problème, la direction des affaires publiques. Une bonne direction des affaires que soit au foyer ou dans une nation, dépend de deux facteurs: le premier est la nécessité d'avoir une seule tête dirigeante, responsable et reconnue comme telle; le deuxième est la nécessité d'avoir une façon de procéder qui soit reconnue et acceptée par tous les intéressés, en d'autres termes, que l'on accepte le principe qu'il y a une place pour tout. L'autorité peut être confiée à quelqu'un mais elle ne peut être divisée. Il en est de même pour la direction des affaires de l'Etat. Nous devons suivre les méthodes de gouvernement et les méthodes parlementaires avec lesquelles nous sommes familiers. L'essence d'un gouvernement représentatif et responsable est que le cabinet, la tête dirigeante, soit formé parmi les représentants du peuple rassemblés au Parlement et soit responsable au peuple par ses représentants. Et pour que les affaires de l'Etat, tout comme celles du foyer, soient bien administrées il ne faut qu'une seule tête dirigeante, une autorité unie et non divisée, possédant et reconnaissant la responsabilité au Parlement, et, par l'entremise de ce dernier au peuple.

Pour illustrer son argument le premier ministre a recours aux deux exemples suivants: le premier, les propositions de loi, les amendements qui ont été défaits et que le gouvernement ne pouvait accepter parce qu'ils venaient en contradiction avec ce principe d'une seule tête dirigeante. L'un de ces amendements demandait au gouvernement de réduire le tarif, l'autre demandait de pratiquer l'économie. Le gouvernement est responsable au Parlement.

aussi est-ce à lui qu'il s'est adressé, obtenant la confiance nécessaire. L'émotion? Mais jamais gouvernement ne l'a pratiquée plus que le gouvernement libéral actuel. Lors de la déclaration de son premier budget, le gouvernement annonçait une diminution de \$130,000,000 dans les dépenses. Cette année, dans les estimés principaux seulement, la réduction est de près de \$22,000,000. Voilà ce qu'a fait le gouvernement.

Le budget de l'Etat ressemble en tous points à celui de la famille. La jeune femme qui hérite d'un titre, en se mariant, mais qui hérite aussi des difficultés d'une succession mal équilibrée n'est pas en aussi bonne posture que la jeune femme qui allie à la jeunesse, son fiancé, une fortune bien assise. Le gouvernement de cette province se trouve un peu dans cette dernière situation, annonçant chaque année des surplus substantiels. Mais il n'en est pas de même du gouvernement fédéral qui doit faire face à des problèmes considérables. Quand le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier prit le pouvoir en 1896, il succédait à des déficits qu'il transforma heureusement en surplus. Le gouvernement Borden a succédé à des surplus qu'il changea malheureusement en déficits. Aujourd'hui, le gouvernement libéral a succédé à des déficits qu'il doit changer encore une fois en surplus. Mais la tâche n'est pas facile.

Le gouvernement actuel ressemble à cette famille au noble passé mais dont l'héritage est lourdement grevé. Son héritage est considérable, mais bien plus encore le sont les obligations qu'il a assumées en prenant le pouvoir. Avant de songer aux besoins actuels du pays, il doit solder des obligations très lourdes qui rongent largement ses revenus.

Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

UN FATAL INCENDIE A QUEBEC

Un vieillard perd la vie dans les flammes à Québec.

DÉGATS DE \$30,000

Québec, 20.—Un incendie, hier soir, a causé la mort d'un homme. Cet après-midi, on a trouvé dans une des chambres d'un train-exposition, le cadavre d'un vieillard, M. Harry Mullins, qui logeait dans une chambre de cette maison. M. Mullins avait une jambe de bois et c'est ce qui explique qu'il n'a pu se sauver. Il avait enlevé sa jambe de bois avant de se coucher et il n'a pu la remettre à temps. Il était veuf et âgé de 74 ans. C'est un ancien gardien de la Commission du port de Québec. Cet incendie a détruit partiellement une maison de la rue Saint-Jean. Nos 370-374, appartenant à M. Omer Lamontagne. Deux des trois étages de cette maison étaient occupés par M. James Woods, qui logeait des chambres. Le bas était occupé par M. J.-E. Rouillard, électricien et plombier, et par MM. Cernicario Frères, marchands d'ornements d'église. Quelques dommages ont aussi été causés chez M. J.-A. Lapointe, barbier chez M. Pierre Feuiltaut et chez M. Pierre Doré.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

MM. Cernicario évaluent leurs pertes à une douzaine de mille piastres. Celles de M. J.-E. Rouillard sont d'environ \$4,000. Le mobilier de M. Woods, qui a été entièrement détruit, était évalué à \$8,000. Avec les dommages causés à la maison elle-même, cela fait un total de pertes de plus de \$30,000.

LE TRAIN EXPOSITION CANADIEN

La participation de la France en Angleterre et en Belgique. Pour faire connaître nos produits.

LES DIRECTEURS

M. le sénateur C.-P. Beaubien, qui s'est tant dévoué pour l'organisation d'un train-exposition des produits canadiens qui parcourra la France, nous disait, ce matin, que le gouvernement français est à dépenser 5,000,000 de francs pour la préparation nécessaire. Le gouvernement de la France mettra à la disposition de l'organisation de ce train, 40 automobiles, dont 30 serviront de vitrines et 2 serviront pour les vues cinématographiques se rapportant au Canada.

Les Champions auront-ils des adversaires sérieux Samedi et Dimanche ?

LES CARABINS JOUERONT ICI DEUX PARTIES

Le Lavolette jouera deux parties d'exhibition avec la forte équipe de L'Université de Montréal, samedi et dimanche.

DJ BEAU JEU

Les amateurs de hockey trilluvien auront un véritable régal, samedi et dimanche car ils verront aux prises l'équipe du Lavolette contre celle de l'Université de Montréal qui a terminé la saison par des victoires sur les équipes redoutables de McGill et Queens.

Tous les amateurs s'intéressent au succès du club représentant la grande Université française de Montréal et tous ses joueurs ainsi que leurs divers exploits sont bien connus. Ce qui fit la faiblesse des carabins montréalais au début de la saison c'était le gardien de buts et c'est ce qui causa toutes leurs défaites. Le gérant Lavolette a cependant mis la main sur un excellent gardien de buts dans la personne de Brousseau et son travail contre les étudiants de Kingston a été tout simplement merveilleux.

On connaît aussi Desbiens et Poirier les deux joueurs de défense des étudiants. Desbiens est réputé être le meilleur joueur de hockey amateur de la province de ses prouesses sont connues. Il fit partie du Lavolette au début de la saison mais une décision de l'A. A. U. de C. priva le club local de ses services. Il faudra le voir à l'œuvre samedi et dimanche contre ses anciens copains avec lesquels il a été jouer à Berlin N. H. il n'y a pas très longtemps.

Poirier est un solide gaillard d'environ 180 livres et il est en plus très rapide et habile manieur de bâton. C'est un aide puissant pour le capitaine Desbiens et, comme celui-ci, il possède un lancer excessivement dangereux.

La ligne d'avants est composée des frères Lamarre et de Lapointe qui jouent de façon sensationnelle et d'un autre, la ligne d'avants est bien supportée par des substituts d'excellent calibre, tels que Lord, Leduc, etc.

Nous avons vu ce club à l'œuvre contre Varsity. Le champion de la ligue Intercollegiale et ce n'est qu'une malchance malheureuse qui fit perdre les Montréalais.

Les amateurs locaux peuvent être convaincus que ce club donnera une occasion exceptionnelle au club local de démontrer s'il est capable de se rendre loin dans les éliminatoires de la coupe Allan.

Si le Lavolette n'a pas trop de difficulté à vaincre les carabins montréalais on peut être assuré qu'il ira loin et qu'il rapportera peut-être la fameuse coupe aux Trois-Rivières.

Tous les locaux sont en grande forme car ils pratiquent continuellement afin de pouvoir jouer comme ils le doivent quand il s'agira de partir pour la conquête du fameux trophée.

Mardi et mercredi soir, le Lavolette eut deux excellentes pratiques et il pratiquera encore ce soir et demain afin d'être en bonne forme pour les parties de samedi et dimanche.

Nous espérons que l'arena sera remplie à débordement pour ces deux parties car elles vaudront la peine d'être vues. Ce sera peut-être la dernière fois cette saison que le Lavolette jouera à l'arena local et il faut absolument que tous les amateurs locaux assistent aux parties afin d'applaudir le club qui tentera de rapporter la coupe Allan aux Trois-Rivières.

QUELLES SONT LES CHANCES DU LAVIOLETTE

Le club local aura à lutter courageusement et de toutes ses forces s'il veut parvenir aux finales de la coupe Allan.

DES POSSIBILITES

La question qui occupe le plus les amateurs de hockey locaux à l'heure présente c'est de savoir si le Lavolette a des chances de bien figurer dans les parties éliminatoires pour la possession de la coupe Allan.

Pour arriver aux finales le Lavolette devra balayer tous les meilleurs clubs de l'est du Canada et rencontrer enfin le club qui aura remporté le championnat de l'ouest canadien.

Les premières parties que le Lavolette aura à jouer seront très dures et des plus contestées. La première partie à jouer sera probablement avec le National ou la Victoria de la ligue de la Cité de Montréal.

Nous sommes convaincus que le National emportera le championnat de cette ligue et que c'est contre ce club que le Lavolette devra jouer.

Le National est allé jouer des parties d'exhibition aux Etats-Unis et notamment avec Boston, où il s'est fait battre deux parties. Le Lavolette n'a pas joué avec Boston mais a joué avec Berlin qui lui est allé jouer deux parties à Boston. Il en a gagné une et annulé la seconde. Ces parties ont eu lieu sur le même terrain où le National s'est fait battre. Le Lavolette est allé jouer à Berlin et, sur cinq parties, en a gagné trois, perdu une et annulé la dernière. Ces parties ont eu lieu sur le terrain de Berlin, au milieu des conditions les plus adverses qu'on puisse rencontrer. Il faut donc croire que le Lavolette devrait être un peu plus fort que le National et par conséquent gagner cette partie.

Il y a plus encore. On sait que la ligne d'avants du Lavolette est composée de joueurs très puissants qui savent se servir de leurs corps avec avantage et suivant la loi. Les joueurs du National, à l'exception de Mantha sont tous de petits joueurs légers, qui étant checkés durement devront s'affaiblir au cours de la partie. D'est un autre atout pour le club local.

Nous croyons donc sincèrement que le Lavolette devra battre le National peut-être avec difficulté, mais sûrement par une assez bonne marge.

Après cette partie, (si le Lavolette gagne, naturellement), il faudra que les locaux s'attaquent au champion de la ligue Provinciale, qui, croyons-nous, battra facilement le champion de la ligue de la Cité de Québec.

Ce club sera ou Chicoutimi ou Sons of Ireland. On se rappelle que les Sons of Ireland ont été vaincus par les Trois-Rivières, qui était certainement plus faible que le Lavolette est à présent. Ceci, au cas où Chicoutimi serait champion de la provinciale et jouerait contre le Lavolette. Mais si ce sont les Sons of Ireland que doit prendre le Lavolette, la partie sera peut-être plus dure, car nous croyons que les fils de la verte Erin sont plus forts que les Bleus. Cette partie devra être la plus dure que le Lavolette pourra avoir à jouer. Nul doute que ce sera une joute mémorable. Le vainqueur devra s'attaquer ensuite au vainqueur des séries de la province d'Ontario.

De tous les clubs qui concourront dans la province francophone, nous ne connaissons que l'équipe du Varsity, pour l'avoir vu à l'œuvre à Montréal. C'est une puissante machine que cette équipe et elle fonctionne à mer-

veille. Elle comprend des joueurs très puissants qui jouent avec un ensemble parfait. Le gardien de buts ne vaut pas le nôtre, assurément, mais il connaît certainement son affaire. Carson, Hudson et Westward qui composent la ligne d'avants des étudiants de Toronto sont de véritables étoiles qui seraient à l'aise sur une équipe professionnelle.

Au cas où Lavolette et Varsity se rencontreraient dans les demi-finales afin que le vainqueur rencontre le champion de l'ouest, nous hésiterions à conseiller de parier sur les chances de l'un ou de l'autre club. Ce serait un véritable combat de gladiateurs dont l'issue serait incertaine tant que la partie ne serait pas finie.

Nous pourrions cependant présumer un peu de l'issue d'une telle joute après les parties que doit jouer le club local contre les carabins montréalais.

Cependant tous ces présumptions se trouveront réduites en poussière au cas où le Lavolette perdrait sa première partie. Le club qui battra le Lavolette ira loin car il aura éliminé le club le plus dangereux de la province de Québec.

Que les amateurs qui ne croient pas à la possibilité de telles victoires pour le club local n'oublient cependant que le club Lavolette est doué de la qualité maîtresse des grandes œuvres, l'esprit de combativité développé à un état aigu. Le Lavolette n'a réellement joué à sa force, cet hiver, que lorsque son adversaire avait l'avantage sur lui.

Pour le prouver, nous ne citerons que la partie de Montréal alors que les montréalais escomptaient une victoire parce que le score était de 3 à 1 en leur faveur après la première période. Ce désavantage secoua les joueurs trilluviens et dans les périodes suivantes ils déclenchèrent complètement les Royaux. Qu'on se rappelle aussi la série finale avec Sherbrooke qui permit au club local de montrer sa force réelle, alors qu'il annula les trois points d'avance du Sherbrooke et finit avec trois points de trop.

Pour toutes ces raisons, nous croyons que le Lavolette est un concurrent sérieux pour la coupe Allan et qu'il pourrait causer les plus désagréables surprises aux clubs qui se pensent certains de leur coup.

Les parties de Lundi prochain

Lundi soir prochain, ce sera l'antidernière soirée de la ligue de hockey de la Cité. Les amateurs connaissent et reconnaissent que ces parties sont intéressantes et pleines d'entrain car on constate à chaque partie une augmentation dans l'assistance.

La première partie au programme sera la rencontre entre les Marchands et le Régiment. Les Marchands n'ont plus que cette partie à jouer et s'ils gagnent, ils sont presque assurés du championnat. C'est-à-dire qu'ils mettront en jeu toutes leurs énergies et tous leurs forces pour gagner. On connaît à présent leur réelle valeur, après leurs succès innombrables sur le Canipeo, lundi dernier.

Cependant, ils ne doivent pas se compter victorieux avant d'avoir fait face aux militaires. On connaît l'esprit de combativité qui anime ces derniers et leur club est redouté comme le plus dangereux de la ligue. Les joueurs du Régiment ne sont peut-être pas aussi brillants que ceux des Marchands, mais ils ont pour eux la ténacité, l'endurance, l'énergie et la volonté de gagner.

Cette partie sera peut-être une des plus brillantes de la saison et il ne faudra pas la manquer.

La seconde partie au programme est une rencontre entre les Banques et le De La Salle. Si les Anciens gagnent cette partie, ainsi que leur dernière joute avec

Fête sportive à l'Académie

L'Académie De La Salle a célébré avec éclat samedi soir à l'Arena Lavolette, sa fête sportive annuelle. Des heures, une foule nombreuse se vint d'applaudir aux exploits des jeunes athlètes de l'Académie, avait envahi les gradins de l'Arena. Pour la circonstance celle-ci avait été magnifiquement décorée.

Ce fut aux accents enlevants de la fanfare de l'Académie que l'honorable L. Philippe Normand, maire des Trois-Rivières, lança le premier coup de revolver qui fut le signal de la première course, et le prélude de la soirée sportive.

Par moments un chacun nombreux venait égarer l'assistance par des chants joyeux et pleins d'entrain, ou bien une sonnerie éclatante de clairons saluait le triomphe du vainqueur ou l'heureux bon coup d'un joueur. Depuis les premières courses jusqu'à la partie de goudet qui terminait la soirée, l'enthousiasme le plus grand ne cessa de régner parmi les spectateurs.

Voici en détail le résultat des courses qui furent jugées par Messieurs Arthur Bettez, Auguste Bellefeuille et J. H. Warren; Monsieur Adrien Bellefeuille remplissant le rôle de starter.

Les officiers ordonnateurs étaient Messieurs André Lapointe, Adolphe Chevalier, Rosaire Toupin, Eugène Marois, et les autres membres du Comité des Jeux de l'Académie.

Résultat des courses:

Cours No. 1 — Cours Élémentaire
1er, J. Toupin; 2me, E. Lavoie; 3me, J. Dostigny.

Cours No. 2 — Cours Intermédiaire
1er, E. Dauphinais; 2me, L. Paré; 3me, J. Roy; 4me, J. Girard.

Cours No. 3 — A Reculons
1er, M. Decelles; 2me, R. Chrétien.

Cours No. 4 — Aux Patates
1er, R. Boucher; 2me, B. R. Dufresne; 3me, J. Violette.

Cours No. 5 — Cours Commercial
1er, L. Chrétien; 2me, B. R. Lorange; 3me, L. H. Moreau.

Cours No. 6 — Aux Trains
1er, G. Lemire; 2me, A. Legendre; 3me, J. Legendre.

Cours No. 7 — Cours Scientifique
1er, J. Dorais; 2me, J. Richer; 3me, M. Decelles.

Cours No. 8 — Aux Oranges
1er, L. G. Dufresne; 2me, B. R. A. Matte; 3me, L. M. Gauthier.

Cours No. 9 — Aux Obstacles
1er, H. Moreau; 2me, R. Lorange; 3me, Ph. Roy; 4me, R. Lorange.

Cours No. 10 — Mille, 6 tours
1er, Ph. Roy; 2me, R. Lorange; 3me, G. Lemire.

Cours No. 11 — 3 Jambes
1er, G. Lemire; 2me, M. Aubry; 3me, J. Toupin.

Cours No. 12 — Mille, 12 tours
1er, M. Gauthier; 2me, M. Decelles; 3me, L. Lorange; 4me, P. Lavoie.

Cours No. 13 — En Raquettes
1er, L. Lorange; 2me, P. Lavoie; 3me, A. Bellefeuille; 4me, A. Poudrier.

Cours No. 14 — Au Ballon
1er, R. Boucher (C. Int.); 2me, G. Richer (C. Sc.); 3me, J. Toupin (C. Elé); 4me, R. Chrétien (C. Com.); 5me, A. Veillette (C. Sup.); 6me, A. Martin (C. Elé).

Cours No. 15 — Aux Tonneaux
1er, R. Boucher (C. Int.); 2me, G. Richer (C. Sc.); 3me, J. Toupin (C. Elé); 4me, R. Chrétien (C. Com.); 5me, A. Veillette (C. Sup.); 6me, A. Martin (C. Elé).

Cours No. 16 — 2 Mille, 24 tours
1er, H. Moreau (Québec); 2me, A. Chevalier (Québec); 3me, R. Toupin (Trois-Rivières).

Cours No. 17 — Pot Cassé
1er, A. Poudrier.

Cours No. 18 — \$25.00
1er, M. Decelles; 2me, Ph. Roy; 3me, R. Desbiens; 4me, N. Ryan; 5me, G. Richer; 6me, G. Couture; 7me, M. Gauthier; 8me, R. Lorange; 9me, W. Lavigne; 10me, H. Lavoie; 11me, E. Marois; 12me, F. Ryan; 13me, H. Millette; 14me, R. Nost; 15me, E. Caron.

La liste des donateurs sera publiée mardi prochain et paraîtra dans le "Programme" de la Séance du Cercle De La Salle.

Les Quilles

LIGUE PROVINCIALE DE QUILLES MONTRÉAL vs TROIS-RIVIÈRES

CONCOURS INDIVIDUEL

Samedi soir, 24 courant aura lieu à la salle de la C.O.N.C., la dernière partie de la ligue provinciale de Quilles. Les Trois-Rivières recevra la visite du Montréal et tout annonce le plus grand succès.

Le Montréal s'est toujours distingué de façon spéciale par la haute qualité de ses joueurs et nos amis du Trois-Rivières, ayant à leur tête le plus beau joueur de la ligue, le Père Fournier, le vainqueur de toutes les légendes, ont tous été les adversaires les plus redoutés du Montréal.

Bref la partie sera chaude. Pour clôturer la saison il y aura dimanche à l'heure un concours entre tous les joueurs de la ligue Provinciale de Quilles.

Le concours aura lieu sur les allées de la C.O.N.C. et sera de six parties, trois par allées.

Il y aura des prix:

1o. Pour le meilleur joueur simple.

2o. Pour le plus grand total.

3o. Pour la meilleure moyenne en trois parties.

A cinq heures, au Château DeBlois, il y aura assemblée de la ligue et à 7 heures un grand banquet réunira tous les quilleurs et leurs amis.

Le Régiment, ils ont une chance de se trouver exécutés aux Marchands pour le championnat. Ils lutteront donc avec toute leur énergie pour battre les Banquiers qui sont devenus extrêmement dangereux. On sait qu'ils ont déjà fait partie nulle avec Canipeo et lundi dernier, il parvenaient encore à égaliser le score se sauvant d'une défaite certaine.

Les Banquiers peuvent certainement causer au De La Salle la plus grande surprise de la ligue. Le Régiment peut causer aux Marchands.

La Ligue De La Cité A Grand'Mère

Dans une superbe partie de hockey, pour la course au championnat de la Ligue de la Cité de Grand'Mère, les Chevaliers de Colomb ont battu les Victoria par un score de 6 à 2, vendredi dernier, sur notre patinoire locale devant bon nombre de spectateurs, malgré l'épidémie de grippe qui sévit en notre ville depuis quelques semaines.

Malgré la différence du score la partie fut très chaude et fiévreusement disputée de part et d'autre. La première période fut réellement sensationnelle car les joueurs des deux équipes se livrèrent à une lutte sans merci, aussi la fin de cette première période fut marquée d'un fort jeu nourri et les gardiens des buts eurent à faire face à des attaques nombreuses, ils ont fait des arrêts dignes de professionnels, pas n'est besoin de dire que Hogue et Mayhew se sont tenus à la hauteur de leur position, surtout dans cette première période, la rondelle leur jouant à chacun qu'un seul mauvais tour.

Dans l'alignement des deux équipes, il manquait chez les Chev. de Colomb, une de leur étoile, en la personne de W. Dupont, blessé à la jambe dans un accident qui lui subit dernièrement et W. LaBrière qui fut empêché de jouer à la dernière heure.

Du côté des Victoria, Frank Gauthier, gardien des buts fut remplacé par Mayhew, le gardien des buts du National.

Nous avons signalé de nombreux "offenses" dans la première période, alors que dans les deux dernières périodes ils devinrent plus rares. Le jeu fut également plus nourri et plus beau, on forçait le jeu d'ensemble.

Mayhew dans les buts du Victoria a fait un gros travail mais sa défense paraissait vouloir trop l'abandonner pour tenter de forcer le jeu du côté des adversaires, ce fut la cause de la défaite des Victoria.

Tous les joueurs en général jouèrent une grosse partie, on savait que cette rencontre sera une décisive du championnat et les Chevaliers qui aspirent à ce honneur étaient décidés à lutter vaillamment. Le jeu fut exempt de toutes brutalités, une seule punition fut infligée à Johnson, ce fut la seule de toute la soirée.

Il est arrivé durant la partie une scène comique que tous les spectateurs ont mieux aimé que les joueurs. Dans un certain moment où le jeu était très serré l'arbitre Eug. Allard déclara un "offside" droit en avant des buts de Chev. de Colomb, tout un margraillier, les Chevaliers se rendirent à la volonté de l'arbitre qui connaissait son affaire, les joueurs du Victoria jubilaient, car c'était un point presque d'entrée... mais Hogue fit face à la tempête et para le coup, quelques minutes après l'arbitre Grenier rendit une pareille décision et mit un "offside" droit en face des buts des Victoria, ces derniers ne résistèrent pas à la tempête et laissèrent les adversaires compter cinq points dont quatre dans la deuxième période et un seul dans la troisième période.

L'alignement fut le suivant:

Ch. de Col. Position **Victoria**
Hogue Buts Mayhew
Villemure Défense Landry
Bouchard Défense Johnson
Houde Centre B. Richardson
Bastien Aile dr. Ad. Rivard
W. Rivard Aile gauc. Jos. Goodacre
Lacerte Subst. Léo Hogue
Beaumont C. Fréchette

Referee: MM. Eugène Allard et Roch Grenier. Juges des buts: Ad. Girard et Ed. Girard. Chronometre: Dr. Emile Vignes et M. Bob Morrow.

Détail du score:

Première période
Victoria—Ad. Rivard... 4.30
Chev. de Col.—Houde... 1.30

Deuxième période
Chev. de Col.—Houde... 7.00
Victoria—Goodacre... 3.30
Chev. de Col.—Villemure... 1.00
Chev. de Col.—Houde... 5.00
Chev. de Col.—Rivard... 1.00

Troisième période
Chev. de Col.—Villemure... 1.00

Du côté des Chevaliers de Colomb, les défenses Villemure et Bouchard ont bien fait leur devoir, en maintes circonstances ils ont monté leur roche et aidé considérablement les ailes. Ces derniers, Bastien et W. Rivard ont joué une grosse partie digne de mention puissamment secondés par Beaumont et Lacerte. Quant à Houde, qui relevait de la grippe, n'en est pas parvenu car il n'affaiblissait pas.

Quant à Hogue, il paraissait avoir interdit l'entrée de ses buts aux nombreuses visites de la rondelle, il était là.

Chez les Victoria, Mayhew défendit courageusement. Malgré que Landry et Johnson laissent trop souvent leur défense, ils ont joué quand même une belle partie. Landry a pratiqué le "shoot" à son goût, s'il n'a pas eu le succès désiré il a quand même intéressé les spectateurs. Ad. Rivard et Goodacre se sont défendus en hon sur les ailes, puissamment aidés par Brock Richardson et les substituts Léo Hogue et Fréchette. Si la devine fut contre eux... ils ont quand même lutté énergiquement.

Il reste encore deux parties à jouer pour finir la saison et ces deux rencontres sont: Les Chevaliers de Colomb et les Laurentides 1^{re} partie du 9 Fév. remise pour cause de maladie des joueurs des Inn, et une autre entre les National et les Laur. Inn.

Les Chev. de Colomb et les National sont en tête avec chacun six parties de gagnées, les premiers avec une de perdue et les National deux de perdues et chacun une à jouer. Ce qui met pratiquement les Chev. de Colomb vainqueurs, vu leur victoire facile sur les Inn dans leur prochaine rencontre.

Nous donnons ci-dessous la position des équipes de la Grand'Mère Hockey League, à date:

Noms des équipes	G.	P.	N.	A.
Chev. de Colomb	6	1	1	1
National	6	2	1	2
Laur. Inn.	1	6	2	0
Victoria	1	6	2	0

Si les Laurentides Inn perdent les deux parties qu'ils ont encore à jouer ils devront... trainer la queue.

On a commencé chez les Chevaliers de Colomb les concours, entre Membres pour le jeu de cartes, pool, billard, anneaux, quilles. Commencés dimanche dernier, tout marche rondement, il y a de l'enthousiasme parmi les concurrents et chaque concurrent veut remporter les magnifiques coupes qui seront données au vainqueur de chaque jeu.

L'équipe de la Fanfare du Collège de cette ville n'a pu jouer dimanche dernier avec l'équipe des Grandes-Piles... ces derniers ayant à la dernière heure qu'ils ne pouvaient se rendre à l'invitation de nos jeunes amateurs.

Les soldats pourraient bien enlever le championnat à quelqu'un.

Il n'est bien délogé le Kaiser, pourquoi ne pourraient-ils pas battre et les Marchands et les Anciens?

Il ne fera pas bon être dans le "No Man's Land" lundi prochain.

Les militaires suivent des cours de mousquetterie de ce temps-ci. Gare au gardien de buts.

On s'aperçoit que la saison tire à sa fin, on entend déjà parler de Kibbee et des autres.

Chacun son tour.

Il y a soixante et onze Canadiens qui possèdent la Victoria Cross.

Il tombe quatre-vingt-dix pouces d'eau à l'équateur dans une année.

On appelle les "Aaronites" les prêtres de la famille d'Aaron sous les Hébreux.

Jean-Baptiste portait un habit en poil de chameau durant sa captivité.

L'air peut être rareté au point de pénétrer 5,600 fois dans l'espace qu'il occupe à l'air.

Si tous les coups qu'il a arrêtés avaient été des coups de carabine,

il serait sorti de l'arena sur un affût de canon.

Les faiseurs de papier ont eu de la difficulté à digérer leur pillule.

Il y eut une baisse du stock commun à la Bourse mardi.

Par contre le détail a été très bon chez les marchands.

Beaumier a brillé d'un éclat extraordinaire pour les Princes.

Il tricotaient comme un ange à travers le Canipeo.

C'était pour empêcher une assemblée des directeurs de la ligue, disaient les magnats du Canipeo.

Les Marchands et le Canipeo ne semblaient pas se rappeler des amitiés de la partie précédente.

Ce sont de si bons garçons, ils n'ont pas de rancune.

Les soldats pourraient bien enlever le championnat à quelqu'un.

Il n'est bien délogé le Kaiser, pourquoi ne pourraient-ils pas battre et les Marchands et les Anciens?

Il ne fera pas bon être dans le "No Man's Land" lundi prochain.

Les militaires suivent des cours de mousquetterie de ce temps-ci. Gare au gardien de buts.

On s'aperçoit que la saison tire à sa fin, on entend déjà parler de Kibbee et des autres.

Chacun son tour.

Il y a soixante et onze Canadiens qui possèdent la Victoria Cross.

Il tombe quatre-vingt-dix pouces d'eau à l'équateur dans une année.

On appelle les "Aaronites" les prêtres de la famille d'Aaron sous les Hébreux.

Jean-Baptiste portait un habit en poil de chameau durant sa captivité.

L'air peut être rareté au point de pénétrer 5,600 fois dans l'espace qu'il occupe à l'air.

Si tous les coups qu'il a arrêtés avaient été des coups de carabine,

Notice

Grosses Réductions

Sur nos prix dans nos articles de

Ferronnerie et de Quincaillerie

Marchandises légèrement endommagées par l'eau lors du récent incendie de la confiserie Adams que nous sacrifions à des prix remarquablement bas!

Ne retardez pas!

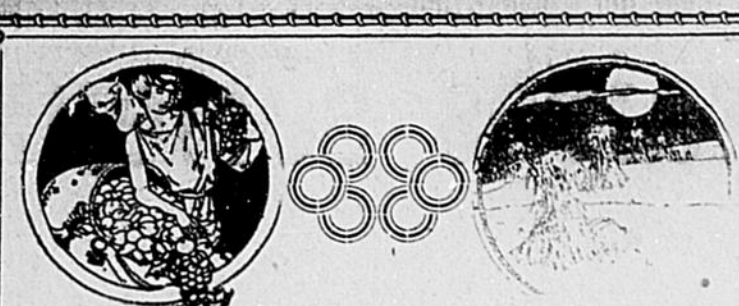
Si vous voulez avoir votre part des aubaines extraordinaires que nous offrons venez au plus tôt. Aujourd'hui si vous le pouvez, Car tout va s'enlever rapidement durant cette vente spéciale.

HENRI NOBERT

38, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.



Une chance comme celle-ci ne se présente pas souvent. A vous d'en faire votre profit sans plus tarder!



POUR NOS AMIS LES CULTIVATEURS

LES PRIX DE LA DERNIERE HEURE.

Cette liste donne le prix courant en gros des produits ci-dessous à Montréal.

CE QUE VOUS VENDEZ

Beurre	la lb.	\$0.44
Pasteurisé		\$0.43 1/2
No. 1		\$0.42 1/2
No. 2		\$0.42 1/2
Fromage	la lb.	\$0.24
Spécial blanc		\$0.23 1/2
No. 1		\$0.24
Spécial Coloré		\$0.23 1/2
No. 1		\$0.24
Oeufs	la doz.	\$0.45
Strictement frais		\$0.39
No. 1		\$0.39
Pouilles	la lb.	\$0.24
Vivante	la lb.	\$0.24
Abattu	la lb.	\$0.26
Poulets	la lb.	\$0.26
Poulets E. Choix	la lb.	\$0.40
Choix	la lb.	\$0.35
Oies Choix	la lb.	\$0.35
No. 1	la lb.	\$0.23
Dindes Choix	la lb.	\$0.40
No. 1	la lb.	\$0.40
Canards Choix	la lb.	\$0.25
No. 1	la lb.	\$0.23
Miel	la lb.	\$0.10 1/2
Blanc	No. 1	\$0.09 1/2
No. 2		\$0.09 1/2
No. 3		\$0.07
Ambré	No. 1	\$0.08
No. 2		\$0.06 1/2
Brun	No. 1	\$0.06
No. 2		\$0.06
Sirop d'érable	le gall.	\$1.95
En bidon	No. 1	\$1.75
No. 2		\$1.65
No. 3		\$1.65
En baril	No. 1	\$1.80
No. 2		\$1.75
No. 3		\$1.45
Sucre d'érable	la lb.	\$0.21
En pains (1 lb)	No. 1	\$0.20
No. 2		\$0.20
En gros pains	No. 1	\$0.19
No. 2		\$0.18
Patates	80 lbs	\$0.90
Blanches		
Rouges		
Au charbon blanches		
Au charbon rouges		
Fèves	le mt	\$4.00
Blanches	No. 1	\$3.75
No. 2		\$3.75
Pois	le mt	\$2.85
No. 1		\$2.65
No. 2		\$2.65
Agneaux vivants	les 100 lbs	\$11.00
No. 1		\$10.00
No. 2		\$10.00
Moutons sur pied	les 100 lbs	\$6.00
Bons		\$5.50
Moyens		\$4.50
Communs		\$4.50
Porcs Vivants	la lb.	\$0.11
A bacon (150 à 225 lbs)		\$0.11 1/2
A étal (120 à 150 lbs)		\$0.10 1/2
Lourds (225 à 300 lbs)		\$0.10
Légers (100 à 120)		\$0.09
Extra légers, 300 et plus		\$0.09
Veaux—Sur pieds	les 100 lbs	\$10.00 à \$11.00
De lait		
Bons		\$9.50 à \$10.00
Moyens		\$9.50 à \$10.00
Communs		\$9.50 à \$10.00
De champs		
Bons		\$3.85 à \$4.50
Moyens		\$3.85 à \$4.50
Communs		\$3.85 à \$4.50
Bouillonn sur pieds	les 100 lbs	\$6.00 à \$6.75
Choix		\$5.25 à \$5.85
Bons		\$4.00 à \$5.25
Moyens		\$4.00 à \$5.25
Communs		\$4.00 à \$5.25
Vaches sur pieds	les 100 lbs	\$4.50 à \$5.00
Choix		\$3.00 à \$4.00
Bons		\$2.00 à \$2.50
Moyennes		\$2.00 à \$2.50
Communes		\$2.00 à \$2.50
Taureaux sur pieds	les 100 lbs	\$6.00 à \$6.75
Choix		\$4.75 à \$5.75
Bons		\$3.50 à \$4.50
Moyennes		\$3.50 à \$4.50
Communes		\$3.50 à \$4.50
Taureaux sur pieds	les 100 lbs	\$4.75 à \$5.50
Choix		\$3.00 à \$4.00
Bons		\$2.00 à \$3.00
Moyens		\$2.00 à \$3.00
Communs		\$2.00 à \$3.00
Peaux		
De veaux de lait (la lb)		\$0.14
De veaux de champs		\$0.10
De mouton (la peau)		\$0.55
De taureau (lourdes) la lb		\$0.06
De taureau (en bas de 47 lbs)		\$0.12
De cheveau (la pièce)		\$2.40
Pressé	au char par tonne	\$11.00 à \$12.00
Mil No. 1		\$3.00 à \$4.00
No. 2 sur place		\$3.00 à \$4.00
Trèfle No. 1		\$3.00 à \$4.00
No. 2		\$3.00 à \$4.00
Mil et trèfle		\$3.00 à \$4.00
Meles		\$11.00 à \$12.00

CE QUE VOUS ACHETEZ

Moulées	la tonne	\$28.25
Son		\$35.25
Gru blanc		\$31.25
Gru rouge		\$31.25
Midlings		\$38.25
Farine alimentaire		\$44.00
Blé d'inde moulu		\$41.00
Blé d'inde cassé		\$43.00
Tourteaux de lin		\$54.00
Criblures moulées		\$26.00
Drèche séchée		\$30.00
Tourteaux de coton		\$60.00
Grains alimentaires:		
Avoine	le minot (34 lbs)	\$0.64
No. 1 C.W.		\$0.64
No. 2 C.W.		\$0.59
No. 3 C.W.		\$0.59
No. 1		\$0.57
No. 2		\$0.57
No. 3		\$0.56
Blé d'Inde	le minot (56 lbs)	\$0.95
No. 1		\$0.95
No. 2		\$0.95
Criblures	la tonne	\$21.00
Non moulées		\$21.00
Orge	le minot (48 lbs)	\$0.77
No. 2 C.W.		\$0.77
No. 3		\$0.77
Farine à pain	Le 100 lb	\$3.55
No. 1		\$3.55
No. 2		\$3.20
No. 3		\$3.10
Sucre	le 100	\$10.00
Granulé		\$10.00
Cassonade		\$9.60
Melasse—Au gall.		\$0.74

LA SELECTION DU GRAIN DE SEMENCE

(Notes des fermes expérimentales.)

La sélection de la semence et sa préparation sont deux choses qui contribuent beaucoup au succès dans la production des céréales. Ceux qui cultivent du grain pour le vendre comme semence, feront bien, s'ils veulent profiter des prix avantageux auxquels se vendent actuellement les semences de bonne qualité cultivées au Canada, de choisir des variétés qui conviennent au commerce et qui se plaisent dans les conditions de climat et de sol où elles se trouvent. Le grain de semence sélectionné peut se diviser en deux catégories: sélectionné à la main et en masse. La sélection à la main permet de maintenir la pureté des espèces ainsi que leur vigueur et leur productivité, mais elle exige du temps et du soin. La plupart des cultivateurs ont recours à la sélection en masse, c'est-à-dire la sélection de la semence parmi le grain après le battage. La bonne semence doit comprendre les grains les plus gros et les mieux nourris. Il faut enlever toutes les impuretés comme la paille, la paille, les saletés et autres matières inertes, les grains de mauvaises herbes, les grains de variétés étrangères et recroisées, les épis non murs ou inférieurs d'une autre façon. Beaucoup de ces impuretés peuvent être enlevées au crible après quoi, il est nécessaire de repasser le grain encore une fois pour tout ce que le crible a laissé passer.

Les parties vitales du crible sont le courant d'air, et la passe supérieure et la passe inférieure. La première doit enlever la paille, la paille et les impuretés les plus légères, ainsi que les grains légers. Il est souvent bon de faire passer le grain rapidement pour enlever tout ce que le courant d'air peut enlever puis de le presser une deuxième fois plus lentement après avoir bien ajusté les passes. La passe supérieure doit être assez grosse pour que la semence puisse passer à travers tandis que les plus grosses impuretés restent sur le dessus. Son inclination, la quantité de vibration, la dimension des ouvertures, sont réglées de façon à ce que le grain passe lentement. La passe inférieure doit être assez petite pour retenir la graine bien nourrie tout en permettant aux petits grains d'en sortir avec la graine des mauvaises herbes. Enfin, on peut faire passer le grain sur un couloir étroit pour enlever à la main toutes les impuretés que le crible peut avoir laissées.

R. D. L. Bligh,
ré-issur de la station expérimentale de Nappan, N.E.

Inspection et Certification des pommes de terre

(Notes des fermes expérimentales.)

Quoique l'utilité et l'importance du service d'inspection et de certification des pommes de terre se soient rapidement développées au Canada depuis 1915, il y a cependant encore beaucoup de planteurs au pays qui n'ont pas entendu parler de ce service. Nous croyons donc utile d'énumérer brièvement ici les objets de ce système et les méthodes adoptées, afin que tous les planteurs intéressés à la production de tubercules de semences sains, sans maladie, puissent se renseigner sur cette initiative et demander, s'ils le désirent, que l'inspection de leurs champs soit faite.

Les buts de ce travail sont les suivants:
(1) Obtenir une plus forte production de tubercules de semence sains et sans maladies.
(2) Faire connaître aux planteurs les différentes maladies qui nuisent aux pommes de terre, leur importance économique et les moyens reconnus de les combattre.

Le meilleur des toniques au monde

En vente à la Pharmacie NORMAND

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Trois-Rivières, Qué.

Stérilisation des couches à tabac

(Notes des fermes expérimentales.)

Pour obtenir des plants forts, sains et vigoureux, il est essentiel qu'une couche soit parfaitement stérilisée avant d'être ensemencée. C'est dans la couche que prennent naissance certaines maladies comme la pourriture des racines et la mosaïque, qui occasionnent tant de pertes dans la plantation. Ces maladies peuvent être enrayées par une stérilisation énergique, par la vapeur. Quand ces plants malades sont employés pour la transplantation, le rendement de la récolte en est beaucoup abaissé, de même que la qualité, et en outre les germes de la maladie restent dans le sol et le rendent impropre à la culture du tabac. La stérilisation bien faite, par la vapeur, non seulement fait périr les germes de maladies mais aussi les graines de mauvaises herbes. Cette destruction des graines de mauvaises herbes est suffisante par elle-même pour payer les frais de la stérilisation en supprimant les sarclages à la main. Le moyen le plus pratique et le plus économique de stériliser les couches à la vapeur est de se servir de la caisse métallique renversée. Dans la plupart des districts où l'on cultive du tabac on peut se procurer un bon engin à traction. La caisse métallique qui est de 10 à 12 pieds de long et de six pieds de large peut être faite en tôle galvanisée ou en planches embouties de 1 1/2 pouce d'épaisseur. La caisse métallique bien faite et bien renforcée dure plus longtemps mais elle coûte plus cher que la caisse de bois à cause du prix élevé auquel se vend la tôle à l'heure actuelle. Quoi qu'il en soit, la caisse doit être faite imperméable pour qu'il n'en sorte pas de vapeur au cours des opérations. Il y a, au haut de la caisse, une ouverture de 1 1/4 pouce, munie d'un manchon, sur lequel s'ajuste le tuyau à vapeur venant de l'engin. En dedans de la caisse, on fixe un distributeur pour répartir la vapeur d'une façon uniforme sur toutes les parties de la caisse. On fixe des poignées aux côtés de la caisse pour qu'on puisse la transporter facilement le long de la couche. Plusieurs cultivateurs d'une même localité devraient se mettre ensemble pour acheter une caisse métallique.

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

On prépare la couche parfaitement pour l'ensemencement avant de la traiter

Le Problème du Combustible

La disette actuelle de charbon doit nous donner à réfléchir.
—Il faut utiliser les ressources que nous offre notre pays.
—De la houille blanche pour de l'antracite. —Le gaspillage du fait des maisons mal construites.

Les effets de la grève de l'été et de l'automne derniers dans les mines d'antracite de la Pennsylvanie commencent à se faire sentir durement au Canada. Dans plusieurs villes, à Montréal en particulier, il y a une disette partielle de combustible et la perspective d'un embargo sur toutes les exportations de charbon des Etats-Unis au Canada n'est pas très encourageante surtout si l'on songe qu'il reste à traverser plus d'un mois de temps rigoureux. Nous avons malheureusement encore une fois l'occasion de constater combien il est dangereux de ne se fier que sur l'étranger pour obtenir les choses de première nécessité. Tout le monde admettra qu'au Canada, pendant les mois d'hiver, le combustible passe au nombre de nos premiers besoins, au même titre que le logement dont il est le complément nécessaire.

M. F.-L. Wanklyn, l'un des deux contrôleurs provinciaux du combustible, dans une entrevue qu'il donnait cette semaine aux journaux, signalait résolument le danger auquel nous sommes continuellement exposés. Ce qui est plus important que de faire des conjectures et de donner des opinions sur les probabilités de la déclaration d'un embargo par le gouvernement américain, a-t-il dit en substance, c'est que le Canada fasse une enquête sérieuse sur ses ressources en combustible et qu'il s'organise pour les utiliser. C'est ainsi, ajoutait-il, que la disette de charbon et la frayeur que nous cause le projet d'embargo de nos voisins pourrions en définitive avoir été un mal pour un bien, si nous savions tirer profit de la leçon.

Le problème annuel du combustible se pose principalement dans deux provinces, l'Ontario et le Québec; les autres, provinces maritimes et provinces de l'Ouest, se suffisent à elles-mêmes ou à peu près en utilisant ce qu'elles trouvent chez elles: tourbe, lignite, coke, etc. L'Ontario et le Québec n'ont aucune ressource de cette sorte. Les facilités de transport et surtout la qualité supérieure de l'antracite de Pennsylvanie expliquent que ces deux provinces ne se soient jamais soucies de s'approvisionner au pays même. Les Américains d'ailleurs y trouvaient un marché stable, avantageux à exploiter et à conserver. Le

régime des grèves dans les borinages a changé la face des choses et souvent la situation se complique encore — c'est le cas cette année — par un hiver rigoureux qui augmente la consommation du combustible en Nouvelle-Angleterre et dans les Etats moyens. Les propriétaires de mines aux Etats-Unis ne tiennent pas particulièrement à vendre leur production à leurs compatriotes qu'un contrôle protège en fixant des prix. C'est ce qui explique que la disette soit seulement partielle au Canada, où rien n'entrave la hausse des prix, et que les consommateurs américains réclament si fort la déclaration d'un embargo. Il est douteux qu'ils obtiennent ce qu'ils demandent du moins assez tôt pour que la mesure produise quelque effet. Mais le danger n'en reste pas moins permanent de voir couper nos approvisionnements et il se présentera chaque fois que les mêmes conditions se répéteront.

Pour les besoins de combustible industriel, le problème du Canada est résolu par le développement de plus en plus intensif de l'énergie hydro-électrique. Comme ce développement se fait plus rapidement que ne progressent nos industries, le Canada exporte même une bonne partie de son énergie électrique dans les régions américaines situées près des frontières québécoise et ontarienne. Pour les besoins du chauffage domestique cependant, ces deux provinces dépendent encore des Américains et elles en dépendront tant que l'on n'aura pas trouvé d'autres sources d'approvisionnement, non pas d'antracite — puisque les Etats-Unis sont à peu près seuls à en posséder — mais d'un combustible quelconque qui y supplée. D'ici notre libération et pour écarter le danger d'un embargo possible nous pourrions faire valoir auprès du gouvernement américain cet argument que nous fournissons aux Etats-Unis plus d'énergie électrique qu'ils ne nous cèdent de charbon. On n'aurait guère de difficulté à le leur faire admettre. Récemment, quand les Etats de la Nouvelle-Angleterre ont commencé à demander l'embargo, M. Hoover, le secrétaire du commerce à Washington, a déclaré que les envois de charbon étaient plus que

justifiés et que le Canada payait amplement sa dette en fournissant de l'énergie électrique à plusieurs centres des Etats-Unis, le long de la frontière. "L'énergie électrique que nous importons chaque année du Canada, a-t-il dit, représente une valeur bien plus grande que celle de l'antracite que nous lui cédon." Il est évident que chaque H. P. que nous louons à nos voisins et qui sert à leurs industries, libère une certaine quantité de combustible qui peut être appliquée à l'usage domestique. Il n'est que juste alors qu'une certaine partie nous en revienne. A un embargo des Etats-Unis sur leur charbon, nous pourrions répondre par un embargo sur notre énergie électrique et en définitive nos voisins se verraient dans un embarras aussi grand que le nôtre et qui ne se limiterait pas aux mois d'hiver.

Cependant, si fort que soit cet argument, le gouvernement américain pourrait-il résister bien longtemps aux réclamations de ses administrés quand ceux-ci manqueraient de combustible? Nous serons toujours menacés d'un embargo et une grève plus prolongée que la dernière amènerait le même résultat. Le cas s'est produit, nous semble-t-il, vers 1900. De plus, les dépôts d'antracite de Pennsylvanie ne sont pas inépuisables. Au train de l'exportation actuelle, on évalue à moins de cent ans la durée de ces mines. De toute nécessité, il faut donc rechercher chez nous ce qu'il faut pour répondre à nos besoins. Il paraît que le Canada possède 17 p.c. des ressources en combustible du monde entier, ce qui devrait suffire à sa population. L'an dernier, M. Charles Stewart, ministre de l'intérieur et des mines, a établi un comité spécial pour étudier cette question du combustible. Un article publié en décembre dans le Bulletin des ressources naturelles du Canada, à la demande de ce comité vraisemblablement, démontre que celui-ci est rempli de bonne volonté et que les bonnes intentions ne lui manquent pas. Il semble aussi bien au courant de la situation, ce qui n'est pas mal. Espérons que ce comité — la chose est fréquente à cette sorte de comité — ne s'endorme pas sur ses bonnes intentions, avec sa bonne volonté comme oreiller.

L'automne dernier, quelques municipalités canadiennes — la ville de Montréal était du nombre — voulant faire preuve de prévoyance dans l'intérêt de leurs citoyens, ont fait des importations de charbon. On ne peut blâmer pareille sollicitude. L'initiative

CATHECHISME DE FINANCE

Les cultivateurs composent dans un sens la grande catégorie des créanciers. Le récolte et le matériel sont les éléments du cultivateur non seulement pour ce qui regarde le capital placé mais aussi pour la valeur de tout le travail qui y a été dépensé par le cultivateur et sa famille. Les cultivateurs, par conséquent, sont intéressés d'une façon vitale dans toutes les lois monétaires, car il se passe un long délai entre la semaille et la moisson, et le cultivateur a besoin de retrouver dans le produit de ses champs, de son bétail et de ses troupeaux, au moins autant d'argent qu'il y a placé.

La stabilité de la monnaie est aussi importante pour le cultivateur que pour toutes les autres classes de la société. Une monnaie stable doit reposer sur une base d'or, vu que l'or est le seul étalon de valeur reconnue. Les gouvernements ne créent pas la richesse en émettant du papier représentatif d'argent. Ils peuvent trouver des revenus pour leurs besoins de deux sources seulement, savoir par l'impôt et par les emprunts. Si la monnaie de papier imprimée et émise par les gouvernements était toujours acceptée à sa valeur apparente, il n'y aurait pas besoin d'établir des impôts. La presse d'imprimerie remplacerait le percepteur des impôts. A diverses époques et dans différents pays, l'idée a prévalu que l'estampille du gouvernement sur un morceau de papier transformait ce papier en monnaie; tandis que le fait est que seulement la possibilité d'échanger ce papier contre un morceau de papier pour de l'or lui donne cette condition de stabilité dans la valeur et en fait de l'argent véritable.

Aucun pays européen pas même la Grande-Bretagne, n'a pu, avec les exigences de la guerre, conserver une monnaie convertible et, comme conséquence, dans la Grande-Bretagne comme sur le continent, le papier monnaie ne vaut plus cent cents en or au dollar, bien que la valeur de la livre Sterling augmente continuellement et se rapproche maintenant du pair. Ceci est dû au fait que la Grande-Bretagne a restreint ses émissions de papier-monnaie à la quantité strictement requise par les exigences de la guerre. L'Allemagne et la Russie, par contre, n'ont mis aucun frein à leur émission de papier-monnaie — et ces deux pays sont maintenant en banqueroute.

Si le gouvernement monopolisait l'émission du papier-monnaie la quantité en serait-elle plus abondante?

Non, pas la quantité d'une monnaie reposant sur une base sûre. Le montant d'argent en circulation est régulé par l'état du commerce, par la quantité requise pour effectuer l'échange des marchandises; et bien qu'une abondance de monnaie puisse causer une hausse des prix, il ne s'ensuit pas qu'elle augmente le volume des affaires. Si le gouvernement prêtait \$500,000,000 aux cultivateurs du Canada au moyen de billets du Dominion le commerce ne deviendrait-il pas actif et le peuple ne deviendrait-il pas plus prospère par suite de cette circulation plus abondante d'argent?

Nullement. D'abord, si le gouvernement se mettait dans le commerce de banque il ne pourrait pas limiter les emprunts à une catégorie particulière de gens. Des gens de toute condition voudraient emprunter, et le gouvernement ne pourrait pas faire de distinction.

En second lieu, en créant une dette aussi volumineuse qui ne porte pas d'intérêt, le gouvernement affecterait sérieusement son crédit, et la monnaie, n'étant pas rachetable, ne resterait en circulation qu'en subissant un escompte sérieux; ça serait le premier pas vers les conditions dans lesquelles se trouvent actuellement l'Allemagne et la Russie.

Mais si le gouvernement peut avancer \$90,000,000 d'argent aux soldats de retour du front pour leur permettre d'acheter des fermes, des grains de semence, du bétail et du matériel, et de se construire des maisons, pourquoi ne peut-il pas prêter de l'argent aux cultivateurs déjà sur les terres et qui en ont besoin?

La réponse, c'est que le gouvernement s'est départi de la voie de la prudence, et cela pour des motifs étrangers aux lois de l'économie politique. Le gouvernement ne pourrait-il pas prêter à meilleur compte qu'à les banques ne le font?

Non, pas si la monnaie émise par le gouvernement était convertible en or, car le coût d'une réserve suffisante d'or avec, en plus, le coût d'administration, rendrait le prix des prêts du gouvernement au moins aussi élevé que celui des banques.

Mais pourquoi le gouvernement garderait-il une réserve d'or? Ne peut-il pas faire affaire en payant simplement avec du papier-monnaie?

Oui, Cette méthode a été maintes fois essayée et elle est employée en Allemagne aujourd'hui et au fur et à mesure que le gouvernement émet du papier-monnaie inconvertible, la valeur de ce papier se réduit. Tout le

des villes et des municipalités pourrait toutefois s'exercer autrement et de façon plus utile et plus efficace. Il dépense, en effet, toute imagination que, dans un pays comme le nôtre, il s'édifie partout des maisons de carton-pâte dont le chauffage n'est possible qu'avec une dépense considérable de combustible. C'est pourtant ce qui se fait et les infortunés qui, chaque premier jour de mai, transportent leurs meubles d'une de ces boîtes à une autre en savent quelque chose. La période de spéculation des années qui ont précédé la guerre a fait surgir des milliers d'entrepôts frigorifiques de ce genre. Par suite de la pénurie des logements, la construction a repris quelque peu depuis l'été dernier; elle sera plus active encore au printemps. On reconnaît que les règlements de construction, à Montréal comme ailleurs, ne répondent pas aux besoins et qu'il faut les amender de façon à faciliter la prévention des incendies; les hygiénistes réclament aussi des modifications radicales. Ne conviendrait-il pas que ces règlements aient quelque souci du chauffage des maisons qui se construisent? Le gaspillage du combustible pour réchauffer des maisons mal closes devrait être évité à tout prix. Un homme qui serait pris à détruire délibérément des réserves de farine serait jeté en prison. Est-il mieux de permettre la construction de maisons qu'on s'ait être mal bâties, qu'on bâtit mal exprès, et dont la construction signifie un gaspillage constant de combustible?

(Le Devoir) — Emile Benoist.

Whist - Concert

Organisé par le

Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce
DES TROIS-RIVIERES

A la Salle Notre-Dame

LE LUNDI, 19 MARS 1923

AU PROFIT DE

L'Oeuvre des "JOURNÉES SOCIALES" de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada qui se tiendront aux Trois-Rivières à la fin de juin 1923.

SOUS LE PATRONAGE DE

Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier

RICHERS PRIX AUX VAINQUEURS

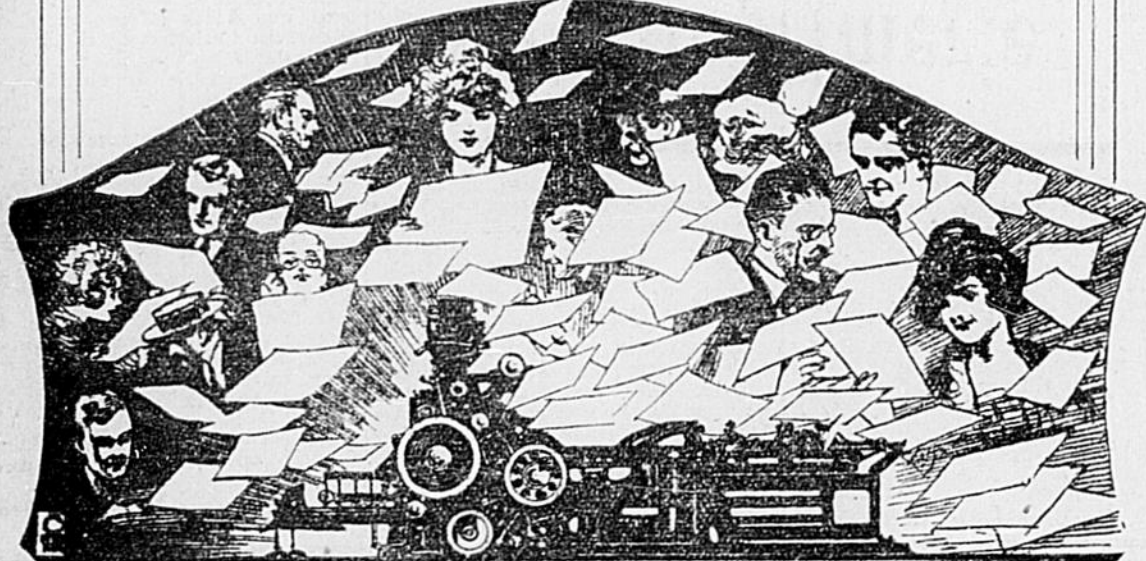
PRIX SPÉCIAL DE PRÉSENCE

MUSIQUE, CHANT, ORCHESTRE.

ADMISSION : - - 50 sous.

La route entre Winchester et Cantorbury, en Angleterre, a plus de 2,000 ans d'existence.

Ça, C'est De L'Imprimerie



PRENEZ N'IMPORTE QUEL TRAVAIL D'IMPRIMERIE QUI SORT DE L'ATELIER DU

BIEN PUBLIC

Et vous y trouverez ce cachet tout spécial de perfection qui fait jaillir spontanément, même chez les plus difficiles, cette exclamation :

ÇA, C'EST DE L'IMPRIMERIE

—LIVRES, REVUES,—

Périodiques de toute envergure, Factums, Lettres d'affaires, de Faire-Part, Lettres Mortuaires, En-têtes de lettres, En-têtes de comptes, Circulaires, Pancartes, Placards, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Souvenirs mortuaires (modèles français), Programmes de soirées, séances, etc., etc., etc.

Avant de risquer une commande ailleurs, voyez

Le Bien Public



N'attendez pas
Employez le téléphone!

LES vendeurs de Ford ont l'ordre de visiter chaque famille du Canada.

Chaque personne qui veut posséder un Ford cette année, doit avoir l'avantage de l'acheter au bas prix, que ce soit pour livraison immédiate ou future.

Ceci est un devoir que l'organisation Ford doit au public. Car la tendance des prix est à la hausse.

Mais si le vendeur de Ford ne vous voit pas immédiatement afin que vous puissiez acheter à ces bas prix, nous vous suggérons de vous protéger.

N'attendez pas le vendeur. Téléphonez! Assurez-vous de vous procurer votre Ford au prix de \$445.

Commandez votre Ford aujourd'hui

READ MOTORS LTD.

Coin St-Pierre et Lavolette et rue St-Maurice,

Les Trois-Rivières, P. Q.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED, FORD, ONT.